

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique  
Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme

**EPAU**

Laboratoire Ville, Architecture et Patrimoine  
Option : Patrimoine architecturale et urbain.



Mémoire  
Pour l'obtention du diplôme

**Master en Architecture**

**Thème :**

**LES ESCALIERS URBAINS ALGÉROIS, UN PATRIMOINE À  
RECONNAITRE.**

*Cas d'étude : quartier nord de Larbi Ben M'hidi.*

Présenté par :

**Melle : ABKARI Imen.**

**Encadreur : Professeur. T.KASSAB.**

**Devant le jury composé de :**

**Président : Mme HIMEUR Djallal.**

**Examineur : Mme AKROUR.**

**Examineur : Mme ACHAIBOU S Univ. d'Alger.**

Mars 2018

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à mon père pour ses années de vie et ses innombrables sacrifices, je te remercie mille et une fois pour toute l'aide et le soutien que tu m'as toujours apporté afin de réaliser mes projets, de m'avoir guidé pour prendre les bonnes décisions dans ma vie, et d'être toujours là pour moi.*

*A mes très chers frères.*

*Je dédie ce modeste travail.*

# Remerciements

*Tout d'abord je remercie Dieu tout-puissant créateur de l'univers de m'avoir éclairci le chemin de la connaissance, et de m'avoir donné la force, le courage, la volonté et la patience afin de bien élaborer ce travail.*

*Plusieurs personnes ont contribué par leur soutien et leurs conseils à l'aboutissement de cette recherche, nous souhaitons leur consacrer quelques lignes.*

*Nous tenons, en premier lieu, à exprimer nos sincères remerciements au Pr. Kassab Tsaoria qui a dirigé ce travail. Ses précieux conseils, sa disponibilité, sa perspicacité et l'attention qu'elle nous a consacrée tout au long de cette recherche, ont été d'une grande aide.*

*Tous nos remerciements pour les membres du jury qui ont eu l'amabilité d'examiner les résultats de notre recherche de master.*

*Nous sommes par ailleurs, reconnaissants envers nos amis qui nous ont été d'un soutien incommensurable, qu'ils en soient sincèrement remerciés, ici.*

*Je présente mes vifs remerciements à ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

*Merci*

---

## - Résumé -

L'escalier urbain un élément principale de tissu urbain de la ville, il joue le rôle d'un élément moteur de la vie quotidienne des habitants, d'un coté il permet l'articulation des différentes parties constitutif de la trame urbaine de la ville, d'un autre, il est le lieu de la cohésion sociale ou se tissent les différentes relations entre les usagers tel que le commerce, la détente, le loisir, la rencontre...etc, cependant avec le passage du temps et les différent changements successifs qui ont touché la structure économique, sociale et politique de toute les villes algériennes et notamment la ville d'Alger, la plupart de ces escaliers ont perdu leur vocation porteuse de valeurs sociales, et leur fonction se trouve aujourd'hui limité à la simple articulation morphologique des différentes parties de la ville là ou la topographie l'exige .

La problématique des escaliers urbains renvoie aujourd'hui à des questions récurrentes dans plusieurs domaines tels que l'urbanisme, l'architecture et la sociologie

L'objectif principal de cette étude est de traiter la question de la négligence et de dysfonctionnement de ces éléments urbains, ainsi que la vérification de certains paramètres de l'escalier urbain sur son usage à travers :

- L'identification des caractéristiques morphologiques des escaliers étudiées tout en s'intéressant à leur configuration physique, et la révélation de la relation dialectique qui existe entre leur morphologie et les usagers.
- L'identification des différents modes d'usage et d'appropriation de ces escaliers, et la définition des différents facteurs qui influencent ces modes d'usagers.
- La détermination des différents paramètres qui se participent à la création d'une vie quotidienne au sein d'un escalier urbain, à travers la vérification des paramètres formels et fonctionnels.

En tant que potentialités urbaines, voire même touristiques ; l'enjeu est de voir comment ces escaliers qui ne participent pas toujours à la vie de la ville, peuvent être revitalisés et réintégrés dans des circuits animés, urbains ou touristiques et voir si la patrimonialisation de ces derniers est possible afin de les protéger des éventuelles appropriations.

### **Mots clés :**

Escaliers urbains, Alger, contraintes physiques, morphologie, appropriation, la perception de l'escalier, usage, pratique, dysfonctionnement, patrimonialisation, revitalisation.

## -Abstract-

The urban stair is one of the main elements of the urban tissue, it act as a driving force of daily life of the inhabitants, on the one hand they are nodes, elements that articulate the urban fabric, and voids which are landmarks in the city, on the other hand , they are the place of social cohesion or weave the different relationships between users :trade, relaxation, leisure, meeting ... etc., however , over time and with different successive changes which affected the economic, social and political all cities including the Algerian city of Algiers , most of urban stairs have lost their vocation, the urban stair continues to play a major role in the city.

The problematic of urban stairs today refers to recurring issues in several fields such as urban planning, architecture and sociology course.

The main objective of this study is to identify the problem of negligence and dysfunction of these elements, and to verify some parameters of urban stairs on the use of these areas, through:

- Identification of morphological characteristics of the studied urban stairs, by focusing on their physical configuration, and reveal the dialectical relationship between urban forms and their various users.
- Identification of the different modes of use and ownership of these urban stairs, and to identify factors that influence these patterns of users.
- The determination of the various parameters that are involved in the creation of a daily life in the urban stair, through the verification of formal, functional and climatic parameters.

As urban and touristic potentialities, the challenge is to see how these stairs that don't participate in the life of the city, can be revitalized and reintegrated into animated, urban or touristic circuits, also, to see if their patrimonialization can protect them from any appropriation.

### **Keyword:**

Urban stairs, Algiers, physical constraints, morphology, ownership, the perception of the urban stair, use, practice, dysfunction, heritage, revitalization.

## -الملخص-

الدرج الحضري، هو العنصر الرئيسي للنسيج الحضري للمدينة، يلعب دور القوة الدافعة للحياة اليومية للسكان، من ناحية أنه يسمح بوصول أجزاء مختلفة من النسيج الحضري للمدينة، من ناحية أخرى، هو مكان التماسك الاجتماعي حيث تنسج العلاقات المختلفة بين المستخدمين مثل التجارة، والاسترخاء، والترفيه، والاجتماع... الخ. ذلك، ومع مرور الوقت والتغيرات المتعاقبة المختلفة التي أثرت على الهيكل الاقتصادي، الاجتماعي و السياسي لجميع المدن الجزائرية وخاصة مدينة الجزائر، فقدت معظم هذه الادارج دورهم الحامل للقيم الاجتماعية، و وظيفتهم اليوم تقتصر على الربط المورفولوجي البسيط لأجزاء مختلفة من المدينة حيث الطبوغرافيا تلزم به .

مشكلة السلالمة الحضرية اليوم تشير إلى الأسئلة المتكررة في العديد من المجالات مثل العمارة والعمران وعلم الاجتماع

الهدف الرئيسي من هذه الدراسة هو معالجة مسألة إهمال واختلال هذه العناصر الحضرية، فضلا عن التحقق من بعض معايير الدرج الحضري على استخدامه من خلال:

- التعرف على الخصائص المورفولوجية للدرج التي تمت دراستها في حين نهتم بتكوينها البدني، والكشف عن العلاقة الجدلية الموجودة بين المورفولوجيا والمستخدمين .

- التعرف على الأنماط المختلفة من استخدام هذه السلالمة وتخصيصها، وتعريف العوامل المختلفة التي تؤثر على هذه الأنماط من المستخدمين .

- تحديد العوامل المختلفة التي تشارك في خلق حياة يومية داخل سلم حضري، من خلال التحقق من العوامل الشكلية والوظيفية.

كاحتمالات حضرية، حتى سياحية؛ فإن التحدي هو أن نرى كيف يمكن لهذه الدرج التي لا تشارك دائما في حياة المدينة، أن يتم تنشيطها وإعادة دمجها في الدوائر التنشيطية، الحضرية أو السياحية ومعرفة ما إذا كان تسجيلها ضمن قائمة التراث المحمي ممكنا لحمايتهم من أي تخصيص محتمل.

### كلمات البحث:

السالمة الحضرية، الجزائر العاصمة، القيود الشكلية، التشكل، التخصيص، تصور الدرج، استخدام، الممارسة، الاختلال الوظيفي، حماية التراث، تنشيط.

**Sommaire :**

Résumé-----	V
Abstract-----	IV
المخلص-----	III
Sommaire :-----	V
Table des figures :-----	VIII
Liste des tableaux-----	IX

<b>Chapitre introductif-----</b>	<b>1</b>
<b>Introduction :-----</b>	<b>2</b>
1. Problématique :-----	3
2. Les hypothèses :-----	3
3. Les objectifs :-----	4
4. La Méthodologie :-----	4
5. L'intérêt de la recherche-----	5
6. Le cadre d'étude :-----	6

<b>Chapitre I : Les escaliers urbains composants des espaces publics.-----</b>	<b>7</b>
<b>Introduction :-----</b>	<b>8</b>
1. Définition de l'espace public :-----	8
2. Le rôle de l'espace public :-----	10
3. Les fonctions que doivent assurer les espaces publics :-----	10
4. Les types des espaces publics :-----	11
4.1. La rue :-----	11
4.2. La ruelle :-----	11
4.3. Le boulevard :-----	12
4.4. L'avenue :-----	12
4.5. Le passage:-----	13
4.6. Les escaliers urbains :-----	13
4.7. La rue escalier-----	14
4.8. La promenade publique :-----	16
4.9. Les espaces publics non linéaires :-----	17
5. Les caractéristiques de l'espace public urbain :-----	19
5.1. La perception:-----	19
5.2. Repère :-----	19
5.3. Lisibilité :-----	20
5.4. L'insertion :-----	20
5.5. Dynamique du parcours ou la promenade:-----	20
6. Le mobilier urbain :-----	20
7. Les types de mobilier urbain :-----	21
8. Les revêtements :-----	23
a. La pierre :-----	23
b. Le béton modulaire :-----	23
<b>Conclusion-----</b>	<b>24</b>

<b>Chapitre II : Les escaliers urbains entre vécu et pratique urbaine.-----</b>	<b>25</b>
<b>Introduction :-----</b>	<b>26</b>
1. Les escaliers urbains dans leur usage :-----	26
1.1. Définition de l'usage :-----	26
1.2. Les intervenants de l'escalier urbain:-----	26
a. Les intervenants économiques:-----	27

b. Les intervenants politiques: -----	27
c. Les intervenants professionnels: -----	27
1.3. L'escalier urbain dans sa pratique : -----	29
1.4. Approprier l'escalier urbain : -----	29
2. Exemple de réintégration et de réhabilitation des escaliers urbains : Cas de la ville de Beyrouth : -----	30
2.1. Introduction : -----	30
Aperçu sur Beyrouth : -----	31
2.2. Construction et transformation des escaliers urbains de Beyrouth: -----	31
2.3. Actions de valorisation et d'expropriation des escaliers de Beyrouth : -----	35
Conclusion : -----	39
<b>Chapitre III : Les escaliers du quartier Ben M'hidi. -----</b>	<b>40</b>
<i>Introduction</i> : -----	41
1. Choix du quartier Ben M'hidi : -----	41
2. Localisation du quartier Ben M'hidi: -----	42
3. Topographie et voirie du quartier : -----	43
4. Activité du quartier : -----	45
5. Choix des escaliers urbains pour l'étude : -----	47
6. Critères de choix des escaliers urbains à étudier : -----	47
a) Du point de vue historique : -----	47
b) Du point de vue morphologique : -----	47
c) Du point de vue de la pratique : -----	47
d) Son importance dans le tissu urbain : -----	47
7. Choix de l'approche analytique : -----	49
Conclusion : -----	53
<b>Chapitre IV : Analyse des escaliers urbains. -----</b>	<b>54</b>
<i>Introduction</i> -----	55
1. Configuration des escaliers urbains : -----	55
2.1. Volées implantées dans l'axe de cheminement : -----	55
2.2. Volées perpendiculaires à l'axe de cheminement : -----	55
2. Analyse des escaliers urbains : -----	58
Conclusion : -----	67
<b>Conclusion générale. -----</b>	<b>69</b>
<b>Conclusion générale</b> : -----	70
Forme des escaliers : -----	70
Mobiliers urbains : -----	70
Matériaux: -----	71
Question d'usage: -----	71
Recommandations: -----	72
Pistes de recherches: -----	73
<b>Bibliographie</b> : -----	74
<i>Annexe 01</i> -----	76
<i>Formulaire de questions</i> -----	

**Table des figures :**

FIG. 1 UNE RUE, LA MADELEINE, PARIS.....	11
FIG. 2 RUELLE CHARRAS, ALGER.....	12
FIG. 3 BOULEVARD CHI GUEVARA, ALGER.....	12
FIG. 4 L'AVENUE DIAGONALE : SEPTEMBRE 2004.....	13
FIG. 5 PASSAGE PARISIEN.....	13
FIG. 6 ESCALIER URBAIN. QUEBEC.....	14
FIG. 7 LA RUE HAMIDOUCHE.....	14
FIG. 8 LA PLAKA ATHENES .SOURCE :WWW.VOYAGES-PHOTOS.FR.....	15
FIG. 9 RUELLE EN ESCALIERS.....	15
FIG. 10 ESCALIER RUE ANDREE ANTOINE 18 <sup>EME</sup> .....	16
FIG. 11 VILLE DE THIERS.....	16
FIG. 12 PROMENADE PUBLIQUE.....	17
FIG. 13 LA PLACE PEY-BERLAND AMENAGEE ET MISE EN SCENE.....	17
FIG. 14 JARDIN D'ESSAI, ALGER.....	18
FIG. 15 L'ESPLANADE DE LA DEFENSE PARIS.....	18
FIG. 16 SQUARE PORT SAID, ALGER.....	19
FIG. 17 PARC URBAIN.....	19
FIG. 18 LES BANCS.....	21
FIG. 19 CORBEILLE. .SOURCE : WWW.MAC-DAN.COM.....	21
FIG. 20 BAC A FLEURS.....	22
FIG. 21 PANNEAU D'AFFICHAGE.....	22
FIG. 22 EXEMPLE DE PANNEAU SIGNALÉTIQUE. SOURCE : WWW.MAC-DAN.COM.....	22
FIG. 23 PIERRE POSEE.....	23
FIG. 24 BETON MODULAIRE. SOURCE : WWW.MAC-DAN.COM.....	24
FIG. 25 ESCALIER URBAIN SAN FRANCISCO.....	26
FIG. 26 LES INTERVENANTS DE L'ESPACE PUBLIC.....	27
FIG. 27 LA CASBAH D'ALGER. SOURCE : WWW.BILADI.SKYROCK.COM.....	29
FIG. 28 LES ESCALIERS DE BEYROUTH.....	31
FIG. 29 ESCALIER DE MAR MKHAYIL.....	32
FIG. 30 ESCALIER DE EL SAYEDA.....	33
FIG. 31 LE RESTE D'UN ESCALIER. SOURCE L'AUTEUR 2014.....	33
FIG. 32 LES ESCALIERS QUI RELIERENT MAR MKHAYAL A LA RUE HOPITAL.....	34
FIG. 33 ESCALIER TRANSFORME PARTIELLEMENT EN VOIE MECANIQUE,LIBAN.....	34
FIG. 34 AMENAGEMENT DE SIEGE DANS UN ESCALIER ,LIBAN.....	35
FIG. 35 DES JEUNES BENEVOLES. SOURCE : ELIENNE BACHALANI.....	36
FIG. 36 ESCALIERS DE BEYROUTH.....	36
FIG. 37 ESCALIER DE BEYROUTH.....	37
FIG. 38 ESCALIER DES ARTISTES LIBAN. SOURCE : ELIENNE BACHALANI, AUTEUR 2014.....	37
FIG. 39 GRAFFITE MURAILLE, BEYROUTH. SOURCE AUTEUR 2014.....	38
FIG. 40 MANIFESTATION DES RIVERAINS D'UN ESCALIER CONTRE SA DEMOLITION.....	38
FIG. 41 CARTE D'ALGER 1888.....	42
FIG. 42 LOCALISATION DE LA WILAYA D'ALGER.....	42
FIG. 43 SITUATION D'ALGER CENTRE PAR RAPPORT AUX COMMUNES LIMITROPHES.....	42
FIG. 44 DELIMITATION DU QUARTIER BEN M'HIDI.....	43
FIG. 45 TOPOGRAPHIE DE LA ZONE.....	43
FIG. 46 SCHEMA D'UNE COUPE TRANSVERSALE.....	44
FIG. 47 L'ESCALIER ZINET.....	44
FIG. 48 RUE LARBI BEN M'HIDI.....	44

FIG. 49 LIGNES DIRECTIONNELLES DU TRACE URBAIN.....	45
FIG. 50 TRAME URBAINE DU QUARTIER.....	44
FIG. 51 EQUIPEMENTS ET ACTIVITES DE LA ZONE BEN M'HIDI.....	46
FIG. 52 LA CINEMATHEQUE ET L'HISTORIAL, RUE BEN M'HIDI.....	46
FIG. 52 LA RUE MOHAMED CHAIB EX TANGER.....	46
FIG. 54 LES ESCALIERS SELECTIONNES POUR L'ETUDE (QUARTIER NORD DE BEN M'HIDI).....	48
FIG. 55 EMPLACEMENT DES ESCALIERS URBAINS (VOLEES EN PLEIN LARGEUR).SOURCE : AUTEUR.....	55
FIG. 56 DES ESCALIERS URBAINS (VOLEES EN PLEIN LARGEUR).....	56
FIG. 57 ACTIVITES SITUEES AUX NIVEAUX DES REPOS INTERMEDIAIRES.....	56
FIG. 58 EMPLACEMENT DES ESCALIERS URBAINS (VOLEES DOUBLES A MONTEES PARALLELES).....	57
FIG. 59 ESCALIER 7B.....	57
FIG. 60 EMPLACEMENT DES ESCALIERS URBAINS (VOLEES AVEC REPOS A RETOUR COMPLET).....	57
FIG. 61: ESCALIER ZINET.....	57
FIG. 62 EMPLACEMENT DES ESCALIERS URBAINS (VOLEES PERPENDICULAIRES ET PARALLELES).....	58
FIG. 63 ESCALIER10.....	58

## Liste des tableaux

TABLEAU 1 TABLEAU ANALYTIQUE.....	52
TABLEAU 2 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°01.....	58
TABLEAU 3: TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°02.....	59
TABLEAU 4 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°03.....	59
TABLEAU 5 :TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°04.....	60
TABLEAU 6 : TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°05.....	60
TABLEAU 7 : TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°06.....	61
TABLEAU 8 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°07A.....	61
TABLEAU 9 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°07B.....	62
TABLEAU 10 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°08.....	62
TABLEAU 11 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°09.....	63
TABLEAU 12: TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°10.....	63
TABLEAU 13 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°11.....	64
TABLEAU 14 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°12.....	64
TABLEAU 15 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°13.....	65
TABLEAU 16: TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°14.....	65
TABLEAU 17 TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°15.....	66
TABLEAU 18: TABLEAU ANALYTIQUE DE L'ESCALIER N°16.....	66

# Chapitre introductif

---

## Introduction :

La ville comme la définit<sup>1</sup>, est un objet de préoccupation pour plusieurs champs disciplinaires et objet d'étude pour plusieurs spécialistes, autres que : architectes, démographes, historiens, juristes...etc., ont des approches et donc des définitions propres de la ville; ses nombreuses approches et définitions traduisent bien la complexité de la ville et les multiples facteurs qui y agissent.

Elle a donné lieu à une longue tradition d'expérimentation méthodologique, de l'écologie urbaine à l'anthropologie de l'imaginaire, de la sociologie des modes de vie à la sémiologie de l'espace.<sup>2</sup>

La ville est également un lieu de concentration de groupes sociaux divers et aux intérêts multiples voire contradictoires ; où ses rues et ses places sont les lieux où s'expose l'architecture et où se déroule la vie quotidienne des citoyens.

En effet quelle que soit la taille de la ville, la situation, la fonction, elle est constituée de logements, d'activités, de commerces et surtout d'espace public. Le développement extrêmement rapide des villes a engendré une évolution de ses composantes comme l'espace public qui à son tour connaît une évolution importante à travers le temps et au fur et à mesure du développement des villes changées au cours de plusieurs époques. La ville est perçue à travers ses espaces publics et eux-mêmes portent l'identité de cette ville.

*« La mise en scène des espaces publics et notamment les rues, les places... favorisent les décors multiples, facilite les interactions sociales : lieux à voir, lieux pour être vu, lieux pour être avec les autres, ils permettent un jeu interactifs ou les rôles d'acteurs et de spectateurs sont interchangeables ».*<sup>3</sup>

De nos jours, l'espace public ne peut être considéré comme un simple vide résiduel entre les constructions les plus dédiées à la voirie et à l'automobile. C'est un espace d'animation et de convivialité et de cohésion sociale. Il favorise les relations, le commerce, et les rencontres des citoyens. C'est le lieu d'innombrables pratiques de la vie urbaine : commerce, détente, rencontre...etc., où l'espace public exprime son rôle social et économique. C'est aussi une vitrine où la ville forge son image et son identité.

Parmi ces espaces nous trouvons les escaliers urbains, qui sont aménagés dans toute ville afin de relier les niveaux topographiques différents de ses quartiers et rues. Par leurs formes et leurs fonctions, ils se situent en charnière entre les différentes rues et les places. Ils sont généralement utilisés comme solution pour régler le dénivelé et le problème de la topographie mais sont aussi l'espace d'accueil des rencontres et des activités urbaines voire même sociales.

<sup>1</sup>SAIDONI.M, *Élément d'introduction à l'urbanisme ; histoire ; méthodologie ; réglementation*, Ed : Casbah, 2002.

<sup>2</sup>Thiband.J-P, *L'espace urbain en méthode*, Ed : Parenthèse, 2008.

<sup>3</sup>DUMAS Jean, *50 questions à la ville : comment penser et agir sur la ville*, Ed : maison des sciences de l'homme d'aquitaine, Pessac, 2010.

Alger, pas loin de cette notion affiche une topographie spécifique qui par la politique urbaine coloniale française a généré un réseau de voies piétonnes reliant les différents niveaux altimétriques par l'aménagement de plusieurs escaliers. Ces derniers se développent selon un damier de tracé français où s'étalent plusieurs artères commerciales telles que les rues Didouche Mourad et Labri Ben midi.<sup>4</sup>

Une telle spécificité confit à Alger le nom de "la ville aux escaliers", une sorte de veines qui relie la partie haute à la partie basse permettant de récupérer une dénivellation de 20 mètres. Tant bien que ces derniers sont délaissés par l'état en dépit des valeurs patrimoniales qu'ils révèlent, restant ainsi sans entretien ni plan de préservation ou de mise en valeur dans l'intérêt de rendre ces derniers conviviaux et leur léguer une valeur sociale plus importante.

## 1. Problématique :

*« Le vécu et la perception des espaces urbains restent cependant complexe et les appréciations que leur portent les citoyens peuvent varier selon les individus ».*<sup>5</sup>

Les escaliers urbains sont devenus une caractéristique spécifique de la ville d'Alger notamment dans la zone de Ben M'hidi, l'ancien noyau intra-muros français. Un éventail des plus riches de ces espaces nous est offerts, cependant loin de constituer un patrimoine à exploiter, ces escaliers sont délaissés et dégradés. Peu animés, certains escaliers se voient totalement désertés voire dangereux, par raison de sécurité. Ils sont par endroits non entretenus et réceptacles de déchets solides. Pour certains, ils jouent un rôle purement fonctionnel qui se limite à la simple transition tout en négligeant fâcheusement leur rôle social.

À travers cette recherche nous allons ainsi essayer de répondre aux préoccupations suivantes :

- Comment sont vécus ces escaliers, est-ce qu'ils participent à la vie quotidienne des habitants. Si oui, alors comment ?
- Quels sont les usages actuels de ces escaliers urbains ?
- Comment se fait la pratique urbaine et sociale de l'escalier urbain dans le quartier Ben M'hidi ?
- La morphologie architecturale et urbaine de ces escaliers a-t-elle un impact sur le taux de leur fréquentation ?
- En quoi certaines pratiques attribuent-elles à des lieux la possibilité d'être partagés par un public et être un lieu d'expression sociale ?

## 2. Les hypothèses :

Néanmoins, afin de guider notre recherche et d'anticiper les résultats tout en générant un fil conducteur depuis le début de la recherche jusqu'à sa finalité, deux hypothèses étaient posées, des hypothèses qui seront par la suite affirmées ou infirmées en fonction des résultats et constats ressortis.

<sup>4</sup>DELLUZ J. Jack, *Aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme*, Ed : EPAU, 1981.

<sup>5</sup>PAQUOT Theiry, *L'espace public*, Ed : la Découverte, Paris, 2009.

- L'utilisation des escaliers urbains en une expression d'échange dans leur milieu urbanistique, n'a malheureusement pas eu l'adhésion des utilisateurs à ce type d'espace qui a engendré des contraintes physiques dues à la morphologie de l'escalier.
- L'abandon de certains escaliers est majoritairement dû à leurs emplacements loin des artères les plus animées mais aussi à cause de non-présence des activités ou d'un aménagement adéquat qui attirait la population vers ces derniers.

### **3. Les objectifs :**

Par cette recherche nous voulons montrer la valeur de ce type d'espace urbain. Si initialement, ces escaliers n'ont été conçus que comme espaces de liaisons, l'évolution de la ville ainsi que le statut du quartier propose leur réappropriation. À ce titre nous essaierons de :

- Déterminer l'impact de l'état des escaliers et de l'organisation des espaces qui les bordent sur les comportements des usagers.
- Évaluer les degrés de satisfaction des usagers, de l'ambiance, du confort et de la capacité des escaliers à répondre aux exigences désirées par les occupants.
- Comprendre le type d'appropriation de ces espaces par les usagers et de cerner les problèmes qui les isolent.
- Effectuer une étude quantitative et qualitative de l'état de ces escaliers et comparer par la suite les résultats obtenus afin de discerner les différents points négatifs et positifs de chaque escalier. Ce qui nous permettra de proposer d'éventuelles recommandations.
- En tant que potentialités urbaines, voire touristiques ; l'enjeu est de voir comment ces escaliers qui ne participent pas toujours à la vie de la ville, peuvent être réintégrés dans des circuits animés, urbains ou touristiques.

### **4. La Méthodologie :**

Afin de répondre aux objectifs, l'étude va s'atteler à confirmer ou à infirmer les hypothèses en structurant la recherche suivant un canevas constitué de deux phases : théorique et investigation.

#### **▪ Travail théorique :**

Il consiste en une recherche bibliographique et documentaire scindée en deux parties et ayant pour objectif de cerner et de comprendre tous les éléments théoriques de base en rapport avec le sujet de recherche contribuant ainsi à la canalisation de la présente étude vers les objectifs ciblés.

**La 1 ère partie :**

Cette première partie sera basée essentiellement sur l'état de l'art relatif à la thématique des escaliers urbains. Elle sera consacrée à l'étude des exemples de réintégration et de réhabilitation des escaliers urbains dans le monde, tout en s'appuyant sur des cas ayant la même configuration que les escaliers de la ville d'Alger.

**La 2eme partie :**

Dans cette partie nous allons présenter notre zone d'étude, sélectionner un échantillon d'escalier puis passer à l'analyse de ces derniers.

**▪ Un travail d'investigation :**

Ce volet présente notre propre démarche empirique. En nous appuyant sur l'ensemble des informations récoltées, nous consacrons la deuxième phase à étudier et à évaluer l'état des escaliers, leur vécu et leur influence sur les comportements des usagers puis interprétés les résultats. Cette étape se développera en trois parties, après avoir présenté les cas d'étude ainsi que la définition de notre approche méthodologique, il concernera :

**Une étude objective :**

Une analyse morphologique qui permettra d'établir les caractéristiques physiques de ces espaces. (Qui se base essentiellement sur l'observation et le corpus théorique).

**Une enquête sur terrain :**

À travers des questionnaires (ouverts et fermés) destinés aux usagers (soit les riverains soit bien les passagers) sur leur perception de l'image qu'ils ont de ces escaliers, leurs craintes et leurs aspirations.

**D'analyse d'interprétation :**

Les informations recueillies par les questionnaires seront dès lors analysées afin d'établir une grille de lecture qui devrait permettre de comprendre les phénomènes en cours.

Les résultats de l'analyse morphologique seront croisés avec la grille des données sociales, permettant l'interprétation.

Les dysfonctionnements seront ainsi déterminés ce qui nous aidera à proposer des solutions et des recommandations pour améliorer et réintégrer ces escaliers dans la vie quotidienne.

**5. L'intérêt de la recherche**

Au cours des dernières années, Alger lança un plan d'embellissement de la ville regroupant des interventions portant sur quelques quartiers historiques dont le quartier Ben M'hidi fait partie. Ce quartier se caractérise par sa richesse et sa valeur architecturale et urbaine. Le plan s'inscrit dans le cadre du plan Blanc de l'opération menée par la wilaya d'Alger, où il est préconisé de prendre en charge les deux parties, tout autant le bâti que les espaces publics y compris les escaliers urbains.

Un travail de recherche a aussi été menée à l'EPAU en partenariat avec L'UPM de l'Espagne, une étude qui a traité le quartier Ben M'hindi par laquelle une analyse et un diagnostic de ce tissu et de son habitat en découla et a permis cependant d'envisager des recommandations.<sup>6</sup>

Le premier constat ressorti lors de nos premières visites de ses escaliers a démontré que bien que restés dans leur état original, ces derniers sont sous-exploités, et peu confortables ; D'où l'intérêt d'effectuer une recherche ciblée à la lumière d'apporter un éclairage plus détaillé en plus de ces recommandations.

Aussi cette étude constituera une base théorique, et un exemple pratique pour des futures opérations de réhabilitation des escaliers urbains.

## **6. Le cadre d'étude :**

Le cadre d'étude de cette recherche portera essentiellement sur les escaliers du quartier de Ben M'hidi, qui ont été réalisés pendant la période coloniale. Ces escaliers sont gérés par les autorités publiques de la ville d'Alger (APC) et également par les habitants du quartier.

---

<sup>6</sup> COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique: Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed: Les alternatives urbaines, Alger, 2013.

# Chapitre I : Les escaliers urbains composants des espaces publics.

---

## Introduction :

Les espaces publics sont des éléments fondamentaux du milieu urbain et de l'aspect architectural et esthétique de l'environnement bâti des villes. Ces espaces contribuent au renforcement des relations sociales, ils constituent même un élément de la cohésion sociale. Ce sont des espaces qui offrent un certain confort aux habitants qui se sentent souvent agressés en milieu urbain.

Ce présent chapitre traitera du concept des espaces publics, par la présentation des multiples définitions. Nous essayerons de présenter quelques définitions d'auteurs et de spécialistes afin de mieux cerner les rôles que devra jouer un espace public et notamment un escalier urbain, en tant que variante de l'espace public, dans la vie urbaine des habitants.

### 1. Définition de l'espace public :

La notion d'espace public est une notion relativement récente dans la pratique urbaine : *« l'usage récent en urbanisme, la notion d'espace public n'y fait cependant pas toujours l'objet d'une définition rigoureuse »*.<sup>7</sup>

*« L'expression " espace public" est intégrée au vocabulaire de l'urbanisme au cours des années 1970 »*.<sup>8</sup>

C'est un concept qui a été élaboré d'abord dans les travaux des sciences sociales, vers le début des années 1960, et ensuite dans le langage des urbanistes vers la fin des années 1970.

*« Elle (notion) a d'abord été émergée en philosophie politique en 1960 puis en sociologie et urbanisme dans les années 70 avec une définition de catégorie d'objet en opposition (plein/vide, ouvert/fermé, intérieur/extérieur) »*.<sup>9</sup>

*« L'émergence du terme espaces publics autour des années 1980 correspond à une période où la ville et la pensée sur la ville sont en crise au moment du constat de certains effets négatifs des logiques fonctionnalistes, de la planification à grande échelle... »*.<sup>10</sup>

Avec la recherche des solutions pour remédier aux effets de la grande période d'urbanisation, de recréer et d'aménager la ville sans ignorer le tissu urbain existant, la notion d'espace public devient synonyme « d'image de la ville », « d'identité »<sup>11</sup>.

*« L'espace public est l'épine dorsale de toute production urbaine »*.<sup>12</sup> Il inclut les espaces utilisés librement chaque jour par le grand public. C'est à travers lui qu'est assurée l'homogénéité du tissu urbain, et se réalise la cohésion sociale. Dès son émergence, le concept « d'espace public » n'a cessé de prendre sa part dans les recherches urbaines, sociales où politiques, en ce qu'il offre comme diversité de champs qui intéressent plusieurs disciplines.

<sup>7</sup>MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.

<sup>8</sup>JEAN-CLAUDE.D, *Espace public au Moyen-Orient et dans le monde arabe, entre urbanisme et pratiques citadines*, Ed: Géo carrefour, 2002. Vol. 77 n°3.

<sup>9</sup>STEIN.V, *La ville reconquise ; du patrimoine aux espaces publics*, Thèse de magistère, Genève, 2003.

<sup>10</sup>BASSAND.M et AL, *Vivre et créer l'espace public*, Ed: Presses Polytechniques et universitaires Romands, Lausanne, 2001.

<sup>11</sup>MEBIROUK, H, *La place de l'usager dans la fabrique des espaces publics dans l'agglomération d'El-Bouni : Pour une mise en œuvre de la gouvernance urbaine*, Université Annaba, 2009.

<sup>12</sup>BASSAND.M et AL, *Vivre et créer l'espace public*, Ed : Presses Polytechniques et universitaires Romands, Lausanne, 2001.

Ainsi chaque discipline lui donnait une lecture originale selon sa vision professionnelle. De ce fait, l'espace public va porter plusieurs définitions:

#### **Espace public de point de vue juridique :**

Sur le plan juridique, l'espace public fait partie du domaine public non bâti, destiné à l'usage public. Il recouvre la catégorie du domaine public défini par le droit public.

Selon WEIL Sylvie<sup>13</sup> « *C'est un espace qui appartient au domaine public de la collectivité publique où il s'insère, il est affecté directement à l'usage public ou un service public et il est aménagé spécialement à cet effet* ».

#### **Espace public du point de vue social :**

Fleury.A voit que les espaces publics sont des espaces de rencontres socialement organisées par des rituels d'exposition, d'évitement (...) le concept désigne alors un espace d'expérience et renvoie aux interactions menant à la ville.<sup>14</sup>

Ghora et Gobin décrivent l'espace public comme le territoire privilégié de l'apprentissage de l'altérité de la mise en scène de la société civile dans sa diversité sociale et culturelle.

L'espace public physique se dessine comme un support à la réalisation de multiples pratiques sociales.<sup>15</sup>

Dans cette perspective, les espaces publics constituent un phénomène sociologique de rencontre, d'échange entre les différents acteurs urbains (...) ce type d'espace public constitue le miroir de comportement des citoyens contemporains en matière de sociabilité.

#### **Espace public du point de vue urbanistique et architecturale :**

Le terme d'espace public s'emploie pour désigner un espace physique matériel assimilé par le territoire et caractérisé par sa morphologie, ses formes, son usage... etc.<sup>16</sup>

L'espace public peut se matérialiser sous différentes formes, images et types, comme l'espace vert, l'espace de circulation, l'espace de loisirs...etc.

La notion d'espace public a connu un usage urbanistique dès le début des années 1980. En plus les professionnels (architectes, urbanistes,...) utilisent cette expression comme synonyme de réseau de voirie.<sup>17</sup>

Bassand et al, voient que la forme urbanistique de l'espace public urbain peut être définie par le réseau des rues, ruelles, boulevards, places,...etc. Ce réseau irrigue des quartiers, des zones et des équipements dont l'architecture s'impose avec force à l'espace vert, que selon leur grandeur, sont eux aussi traversés par des rues et autres voies.<sup>18</sup>

D'après Fleury.A le concept d'espace est utilisé pour désigner ces lieux, en insistant sur leur caractère non bâti et qui correspond donc d'une part aux réseaux viaires (rue, place,

<sup>13</sup>WEIL Sylvie, *L'espace public, approche juridique, historique, sociale, culturelle*, Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques,

<sup>14</sup>FLEURY.A. «*Paquot Th, 2009. L'espace public*, Paris. La découverte, coll. Repères, p125 » Cybergeog:European Journal of Geography.BookReviews. 2010.

<sup>15</sup>SCHWARZ, J, *Le végétale en milieu urbain un dispositif de requalification propice à la reproduction du lien social*, Mémoire de master2, UNIL université du Lausanne, 2012.

<sup>16</sup>ZEPF, M, *Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains*, Ed : Presse polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2004

<sup>17</sup>PAQUOT Theiry, *L'espace public*, Ed : la Découverte, Paris, 2009.

<sup>18</sup>BASSAND, M.COMPAGNON, A.JOYE, D, *Vivre et créer l'espace public*, Ed : Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2001.

boulevard) et d'autre part aux espaces verts (parcs, jardins, squares).<sup>19</sup>L'espace public est multiple par sa forme.

L'espace public ne peut concrètement être saisi sans considérer les dimensions matérielles, sociales et politiques qui lui sont associées. Ces trois dimensions entretiennent des liens plus ou moins marqués et complémentaires qui participent au concept d'espace public.

Tous ces espaces, aussi différents soient-ils, participent de façon importante à l'image de la ville. De lui dépend l'image de marque de la ville. Que l'image soit agressive, rebutante, ou simplement monotone, la perception de la ville est négative.

## **2. Le rôle de l'espace public :**

Les espaces publics forment l'âme de la ville, l'aménagement de ces espaces est l'affaire la plus vitale de la ville. Ces derniers ont plusieurs rôles soit au niveau urbain, social ou bien dans l'information des gens, ils sont :

### **a) Des espaces structurant de l'espace urbain :**

« *L'espace public doit permettre de recoudre un tissu urbain fragmenté, de réunir des espaces hétérogènes, de rétablir une certaine continuité dans la trame urbaine* ».<sup>20</sup>

L'espace public urbain assure la jonction entre les différents espaces de la ville, il assure aussi la continuité urbaine et se présente comme un réseau continu d'espaces. Il permet aux citoyens de se repérer et de s'identifier dans la ville.

### **b) Des espaces de vie et de sociabilités quotidiennes :**

« *Aujourd'hui l'espace public se retrouve au cœur d'un enjeu social majeur qui a pour nom la fragmentation des sociétés contemporaines. On s'interroge sur leur cohésion, sur les modèles d'intégration qui pourraient permettre de faire vivre ensemble une diversité culturelle croissante.* »<sup>21</sup>. C'est un espace de mixité sociale et du fait qu'il est créé pour les habitants il doit assurer l'interaction sociale. Il est également un lieu de repos, de détente et de plaisir mais peut aussi être un lieu de travail pour tous ceux qui l'animent.

### **c) Espaces de communication et d'information :**

Un lieu où se déroulent des activités et des échanges commerciaux, et où se tissent les relations et les échanges sociaux, donc l'espace public est un espace de communication par excellence.

## **3. Les fonctions que doivent assurer les espaces publics :**

- Ils doivent permettre la satisfaction des besoins sensoriels et psychologiques.

- Des espaces pour la sauvegarde de la qualité de la vie.

---

<sup>19</sup>FLEURY.A. « PaquotTh, 2009. L'espace public, Paris. La découverte, coll. Repères, 125p » Cybergeog:European Journal of Geography.BookReviews, 2010.

<sup>20</sup> <sup>21</sup>GERMAIN, A, «*La redécouverte de l'espace public: regards d'architectes et de sociologues*» TOMAS, F. Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique, Publication de l'Université de Saint-Etienne, 2002.

- L'espace vert : facteur d'équilibre écologique.
  - Les espaces pour la beauté de la ville.
- Ils permettent aussi le développement des relations sociales spontanées et libres.
- Les espaces de loisirs.
  - Un espace pour l'enfance.
  - Les échanges économiques.
  - Les déplacements utilitaires.

Espace vert, mobilier urbain, rues piétonnes, aires de jeux, lieux de rencontres, cours urbaines, cet inventaire d'espaces qui ont pour objectif d'offrir aux habitants des villes des solutions pour améliorer la fréquentation et la qualité des espaces situés entre les constructions. L'escalier urbain s'inscrit totalement dans ces espaces, dans ses formes et fonctions.

#### 4. Les types des espaces publics :

Selon F.Choay et P.Merlin<sup>22</sup> l'espace public est une notion à partir de laquelle découlent différentes typologies spatiales. Cet espace comporte aussi bien des espaces minéraux, des espaces verts, et des espaces plantés.

Parmi les différents types de l'espace public, nous pouvons citer :

##### 4.1. La rue :

Du latin « Ruya » ; qui signifie chemin bordé de maisons ou de murailles dans une agglomération, elle ordonne et oriente le bâti et le tissu urbain.

Selon (MERLIN.P et CHOAY.F) la rue est « *élément essentiel de toutes les cultures urbaines, depuis l'antiquité, elle y joue des rôles différents* ». La rue est l'un des éléments structurants de la morphologie de la ville. Elle est par excellence le lieu où s'écoulent les flux de la ville, elle adopte les fondements de la vie sociale, et compose un lieu où se déroulent les activités humaines et où transitent les différents réseaux qui tissent la ville (voir fig 01).



Fig. 1 : Une rue, la madeleine, paris  
Source : MOUGHTIN.C, 2003.

##### 4.2. La ruelle :

C'est une rue secondaire, plus étroite que la rue, elle ne joue que le rôle de desserte locale et elle est parfois accessible par un passage, sa largeur étant insuffisante pour le passage de deux véhicules. Elle joue aussi un rôle structurant dans l'implantation de bâti : « *malgré les différences de statut juridique ils trouvent place ici si l'on considère qu'ils jouent dans*

<sup>22</sup> MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.

*l'implantation de bâti un Rôle structurant analogue, bien qu'à une petite échelle, à celui des rues. »<sup>23</sup> (Voir fig. 02).*



Fig. 2 : Ruelle Charras, Alger  
Source : [www.biladi.skyrock.com](http://www.biladi.skyrock.com)

### 4.3. Le boulevard :

Le boulevard introduit en ville un type d'espace distinct de celui des rues qui se réfère à une autre échelle que celle familière des quartiers.

C'est un espace généralement planté d'arbre établi théoriquement de façon concentrique autour du centre d'une agglomération. Il est souvent tangentiel au centre, sa grande largeur (souvent de 24 à 50m) et son tracé circulaire résultent de sa fréquente coïncidence avec l'emplacement d'anciens remparts.<sup>24</sup> Il est aussi le lieu d'une certaine monumentalité architecturale qui touche aussi les immeubles d'habitation (voir fig.03).



Fig. 3 : Boulevard Chi Guevara, Alger  
Source : [www.biladi.skyrock.com](http://www.biladi.skyrock.com)

### 4.4. L'avenue :

Selon le petit robert "L'avenue est un terme formé sur le participe passé du verbe avenir (du latin *advenir*). Chemin par lequel on arrive en un lieu. Par extension, le terme désigne une voie plantée d'arbres qui conduit à une habitation.

L'avenue participe d'une origine différente rectiligne et continue, établie généralement d'une façon radiale par rapport au centre de l'agglomération.

Selon MERLIN.P, CHOAY.F « Une création de l'âge classique (*Versailles par exemple*) qui accueille la circulation des carrosses, les défilés militaires, les fêtes urbaines... »<sup>25</sup>.

Ce n'est qu'au XIXe siècle qu'apparaît le sens moderne d'avenue qui signifie une large voie urbaine d'accès (voir fig.04).

<sup>23</sup> MANGIN. D, PANERAI. P, *Projet urbain, Ed : Parenthèse, Marseille, 2009.*

<sup>24</sup> ALLAIN.R, *Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville, Ed : Armand colin, Paris, 2004.*

<sup>25</sup> MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Ed : PUF, Paris, 2000.*



Fig. 4 : L'avenue Diagonale : septembre 2004.  
Source : Cliché S. Miaux.

#### 4.5. Le passage:

Il vient du mot latin « Passus » qui signifie l'action de traverser un espace. Selon le dictionnaire le Robert « en 1835, le passage prend une autre signification, il devient une petite rue interdite aux voitures généralement couverte (traversant souvent un immeuble) qui unit deux artères ». Donc nous pouvons considérer le passage comme une petite voie dans un îlot, un quartier, il a pour fonction de raccourcir, desservir, protéger ou faciliter la circulation piétonne de manière privilégiée, il peut être ouvert ou couvert. <sup>26</sup>(Voir fig 05).



Fig. 5 : Passage Parisien.  
Source : exposition de R.Doisneau. [www.tout-paris.org](http://www.tout-paris.org)

#### 4.6. Les escaliers urbains :

Selon (MERLIN.P et CHOAY.F) <sup>27</sup> les escaliers urbains représentent une série ou volée de marches connectant un niveau à un autre. Les escaliers permettent de faire la jonction entre les différents niveaux d'un ensemble urbain; ils sont utilisés comme voies piétonnières ou comme passages; ils sont inclus dans des édifices ou dans des ensembles architecturaux afin de prolonger verticalement des axes urbains. Les escaliers urbains sont généralement construits en matériaux durables, pierre ou brique, et plus récemment béton (voir fig.06).

Les escaliers urbains sont droits ou curvilignes, très rarement circulaires; ils sont coupés par des paliers. Utilisés généralement pour régler le problème de la dénivellation et la topographie plus précisément dans les villes méditerranéennes.

<sup>26</sup>SAHLI.F, *La répercussion de la politique urbaine en Algérie sur l'espace public (cas de la ville de M'sila)*, mémoire de magistère, Université de M'sila. , 2009.

<sup>27</sup>MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.



Fig. 6 : Escalier urbain. Québec.  
Source : [www.quebecurbain.qc.ca](http://www.quebecurbain.qc.ca)

Dans l'antiquité, les escaliers étaient utilisés à des fins pratiques et cérémonielles, à Paris, la régularité du plan orthogonal impose la transformation des voies étroites en escalier quand elles escaladent la pente du site. Le rôle des escaliers urbains ne se limite pas à régler les problèmes topographiques, ils peuvent aussi être le lieu du théâtre urbain spontané, comme l'escalier extérieur de Saint-François à Quito. Ils remplacent les rues, ruelles et même les boulevards en rapport au dénivelé du terrain, qui a généré ces nouvelles formes d'espaces publics.

#### 4.7. La rue escalier

L'escalier urbain peut constituer une partie ou la totalité de l'espace public linéaire tel que défini plus haut. Il va donc obéir aux mêmes formes que ces dernières et jouer le même rôle. À ce titre, il prend différentes formes et ses caractéristiques vont dépendre de son emplacement urbain.

- Les escaliers animés

Avant la mécanisation, on trouvait facilement des rues entières avec des marches. Pour exemple, la Casbah d'Alger, dont deux de ses voies principales, relient la partie haute – la citadelle- et la partie basse – celle du port- et qui s'organisent en escalier.

Les escaliers ne sont pas d'une cadence régulière car ils s'adaptent à la topographie, raide par endroits et plus plane ailleurs. C'est à ces niveaux que des aménagements, comme des fontaines et des espaces de repos, sont implantés (voir fig.07). L'escalier/rue prend alors sa dimension sociale qui permet les rencontres et les animations.

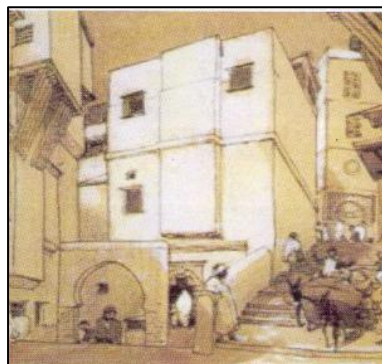


Fig. 7 : La rue Hamidouche.  
Source : P. Guion 1940.

D'autres voies, bien qu'avec la présence d'un escalier assez raide, des aménagements de plateformes latérales vont permettre l'installation d'autres activités que celles de la circulation.

L'escalier change de caractère, l'usager en fait une voie de promenade (voir fig 08).



Fig. 8 : La Plaka Athènes.  
Source : [www.voyages-photos.fr](http://www.voyages-photos.fr).

- Les escaliers de liaison :

Les terrains les plus en pente ne vont permettre l'aménagement que des marches avec peu de paliers de repos. Ces derniers ne vont concerner que les entrées aux habitations. Ces types d'aménagements vont laisser peu de place à l'animation de la rue comme nous pouvons le voir sur la fig.09. L'étroitesse de la voie va renforcer la fonction de la rue/escaliers reliant 2 points à altimétrie différente.



Fig. 9 : Ruelle en escaliers

Source : RAVEREAU André, *La casbah d'Alger, et le site créa la ville*, collection "Sindbad", Actes Sud, 1989, page54.

Nous retrouvons ces mêmes schémas, dans d'autres villes, la fig.10 montre un exemple de Paris, où l'escalier prolonge la rue. Des haltes régulières sont aménagées, cependant tout comme pour l'exemple précédent, il ne permet que des haltes rapides. Aucun mobilier n'y est aménagé renforçant le caractère de cette voie.



Fig. 10 : Escalier rue Andrée Antoine 18<sup>ème</sup>.  
Source : www.voyages-photos.fr.

- Les rues mixtes

Certaines rues ont maintenu leur fonction de voie mécanique malgré le pourcentage de pente très élevé. Pour un accès plus facile au piéton, ce sont des voies, des trottoirs qui sont aménagés aux abords de la rue. Ces rues sont très souvent plus destinées à la circulation et liaison de deux parties sans aménagement de repos (voir fig.11).



Fig. 11 : Ville de Thiers

Source : Thiers, suivre la pente, Étude et publication réalisées par le service régional de l'Inventaire Auvergne, Direction générale adjointe Aménagement durable des Territoires, Conseil régional d'Auvergne, p39.

#### 4.8. La promenade publique :

Un espace public parfois planté de quinconces, d'accès restreint aux véhicules, elle peut impliquer un aménagement spécifique, aménagé en vue de l'agrément et de la détente par la déambulation et les rencontres sociales. (GAUTHIEZ.B)<sup>28</sup> (voir fig 12).

---

<sup>28</sup>GAUTHIEZ, B, *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*, Ed : Patrimoine, Paris, 2003.



Fig. 12 : Promenade publique.  
Source : Cliché Pierre WETZEL.

#### 4.9. Les espaces publics non linéaires :

Afin de présenter les espaces publics de manière exhaustive, nous allons citer les autres types d'espaces autres que le réseau viaire, et ceci en rapport aux fonctions et activités qu'abrite cette catégorie d'espaces urbains que nous retrouvons assez souvent au niveau des escaliers.

- **La place publique :**

La place publique est un espace public, non bâti, desservi par des voies, affecté aux piétons ou/et aux véhicules. La place est définie par ces parois (les bâtiments qui l'entourent).

C'est un lieu ouvert et accessible à tous, indépendamment de la position sociale ou de l'origine des individus. Elle prend plusieurs formes et différentes dimensions (voir fig 13).



Fig. 13 : La place Pey-Berland aménagée et mise en scène.  
Source : Cliché Pierre WETZEL

- **Les jardins publics :**

Espace vert généralement enclos, accessible par le public, et pouvant être agrémenté d'édicules et d'installation diverses : aires de jeux, buvette, roseraie... etc.

Selon (MERLIN.P et CHOAY.F)<sup>29</sup> le jardin public est un : «*espace vert urbain, enclos, à dominante végétale, protégé des circulations générales, libre d'accès, conçu comme un équipement public et géré comme tel* ». Et la notion du jardin public ne prend son sens contemporain qu'au XIXème siècle (voir fig 14).

<sup>29</sup>MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.



Fig. 14 : Jardin d'essai, Alger  
Source : www.biladi.skyrock.com

- **L'esplanade :**

L'esplanade est un terme qui dérive de l'italien "spianare" qui signifie (aplanir). C'est une vaste place ouverte parfois attenante à un grand édifice, souvent plantée de quinconces d'où la vue est parfois dégagée sur le paysage qu'elle domine. (GAUTHIEZ.B)<sup>30</sup> Selon le Robert : « *Un terrain aménagé devant un édifice, une maison, pour en dégager les abords. C'est un terrain aménagé sur une hauteur, d'où l'on peut découvrir les environs* ». Selon (MERLIN.P, CHOAY .F) « *terme de fortification désignant le terre-plein qui s'étend du glacis d'une citadelle aux premières maisons d'une ville. Par extension : vaste place dégagée devant un édifice, ou aménagée sur une hauteur* » (voir fig 15).



Fig. 15 : L'esplanade de la défense Paris.  
Source : Cliché Pierre WETZEL

- **Le Square:**

C'est un mot anglais signifiant carré, le square est une petite place comprenant un jardin public central ; il est parfois entouré d'édifices, et il est avant tout conçu comme un décor urbain, lieu de promenade et de détente. Selon le Robert : « *esquarre (équerre), signifie petit jardin public, généralement entouré d'une grille et aménagé au milieu d'une place* » (GAUTHIEZ.B)

Selon (MERLIN.P, CHOAY .F)<sup>31</sup> « *c'est un jardin public formé au centre d'une place bordée de façades, contournée par les circulations* » (voir fig 16).

<sup>30</sup>GAUTHIEZ, B, *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*, Ed : Patrimoine, Paris, 2003.

<sup>31</sup>MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.



Fig. 16 : Square Port Said, Alger  
Source: [www.biladi.skyrock.com](http://www.biladi.skyrock.com)

- **Le parc urbain:**

C'est un jardin public largement planté d'arbre et généralement de grandes dimensions. D'après Choay.F et Merlin.P « *c'est également un espace vert public essentiellement planté, mais de grandes dimensions* » (voir fig 17). Les parcs urbains, dans leur concept, ont fait leur apparition au courant du XIXe siècle en solution à l'urbanisation excessive due au développement industriel.



Fig. 17 : Parc urbain.  
Source : [www.latribune.fr](http://www.latribune.fr)

## 5. Les caractéristiques de l'espace public urbain :

### 5.1. La perception:

Il s'agit des impressions multi-sensorielles chez l'individu usager, qui résultent d'une expérience sensorielle marquée par la répétition des impressions visuelles, tactiles; sonores et olfactifs reçues le long d'un parcours. BASSAND.M et AL<sup>32</sup> la définissent comme « *un processus par lequel l'individu organise et interprète ses impressions sensorielles de façon à donner un sens à son environnement.* », l'espace public est perçu différemment selon :

- Le point de vue de l'observateur ;
- Le mouvement et la vitesse du mouvement ;
- Chacun des usagers définit l'espace selon ses besoins et à sa manière de perception.

### 5.2. Repère :

Dans une ville, les éléments ponctuels (les escaliers urbains ...) jouent un rôle de repère, on peut les considérer comme des points de convergence et de changement de direction et permettent aussi à l'habitant de structurer son espace.

---

<sup>32</sup> BASSAND.M et AL, *Vivre et créer l'espace public*, Ed: Presses polytechniques et universitaires Romands, Lausanne, 2001.

### 5.3. Lisibilité :

La lisibilité d'un espace urbain associe toujours étroitement l'observation et l'interprétation des divers aspects de la réalité perçue. Il semble que pour n'importe quelle ville donnée il existe une image collective qui est l'enveloppe d'un grand nombre d'images individuelles. Ou peut-être y-a-t-il, une série d'images collectives correspondant chacune à un groupe nombreux de citoyens. De telles images du groupe sont nécessaires à tout individu qui doit agir efficacement dans son milieu, et agir en commun avec ses compagnons.

Dans les images des villes, le contenu que l'on peut rapporter aux formes physiques peut-être classé sans inconvénient suivant cinq types d'éléments : les voies, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repère. En effet, ces éléments s'appliquent d'une manière plus générale puisqu'on les retrouve, dans beaucoup d'exemples d'images de l'environnement.<sup>33</sup>

### 5.4. L'insertion :

C'est l'ensemble des rapports de l'espace avec son environnement, c'est l'intégration d'un élément au sein du son système, c'est-à-dire l'intégration de l'espace public dans le système urbain (la trame urbaine), selon (GAUTHIEZ.B)<sup>34</sup> l'insertion est (*la lisibilité relative d'un élément d'un site par rapport à un autre*), autrement dit c'est le degré de lisibilité d'un élément au sein de son système par rapport à un autre.

### 5.5. Dynamique du parcours ou la promenade:

Les cheminements quotidiens, uniques ou répétés, contribuent à forger l'image que nous nous faisons de l'environnement. Ils révèlent le monde qui nous entoure par ses caractéristiques géométriques, spatiales et formelles et mettent en valeur les événements observés et les significations évoquées le long du parcours. Le chemin nous permet non seulement de nous déplacer de lieu en lieu, de passer à côté ou de traverser des lieux, mais il contribue à nous faire souvenir des choses vues et vécues et à nous situer dans un environnement plus large. L'expérience du parcours est dynamique et les termes qui lui sont associés sont des verbes d'action : se promener, chercher et trouver, passer, pénétrer, découvrir, entrer et sortir, s'arrêter et continuer, arriver et partir... Parfois ce parcours franchit des limites, graduellement ou, au contraire, brusquement. L'idée de parcours s'assimile donc à celle de changements. Dans tout changement l'homme éprouve le besoin de se situer par rapport à ses points de départ, son passé, et à ses buts, son avenir. Pour cela il se réfère à son expérience qui lui permet d'anticiper sans trop de risques de se tromper.<sup>35</sup>

## 6. Le mobilier urbain :

C'est un ensemble d'objets ou dispositifs publics ou privés, installés dans l'espace public. L'expression « mobilier urbain » apparaît dans les années 1960. Selon (MERLIN.P, CHOAY.F)<sup>36</sup> : « *Son apparition révélant une première réaction devant l'accumulation hétéroclite des constructions et des objets fonctionnels dans l'espace urbain* ».

<sup>33</sup>LYNCH. K, *L'image de la cité*, Ed : Dunod, Paris, 1976.

<sup>34</sup>GAUTHIEZ, B, *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*, Ed : Patrimoine, Paris, 2003.

<sup>35</sup>Pierre Von MEISS, *De la forme au lieu : Une introduction à l'étude de l'architecture*, Lausanne, 1993.

<sup>36</sup>MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2000.

Selon (DESABLET.M), « *Les composants urbains, ne sont pas des équipements destinés à être posés dans des territoires administratifs donnés, mais des outils d'aménagement de l'espace collectif dont l'assemblage avec d'autres équipements permet de mettre en scène l'espace collectif* ».

Le mobilier urbain doit assurer plusieurs fonctions comme :

- L'orientation des usagers par des panneaux publicitaires et des panneaux d'information.
- Les bancs et l'abri assurent la détente et la mise à l'abri.
- L'échange entre les habitants (les terrasses café).
- Les jeux pour les enfants
- La communication par les cabines téléphoniques...etc.

## 7. Les types de mobilier urbain :

Le mobilier urbain, de par sa fonction, va se présenter sous différentes formes :

- a. Le mobilier urbain pour repos : le mobilier de repos constitué par : les bancs, les banquettes, les sièges...etc. (voir fig. 18).



Fig. 18 : Les bancs.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

- b. Mobilier pour l'éclairage public :

L'éclairage en milieu urbain doit favoriser :<sup>37</sup>

- La mise en évidence des éléments signalétiques.
- Le fonctionnement des lieux de vie (places, espaces de loisirs, points de rencontre et diverses autres activités).
- La valorisation des points remarquables (façades, monuments, etc.).
- L'animation d'activités ludiques et de loisirs.
- La clarté des zones de conflits

- c. Le mobilier urbain relatif à l'hygiène: Il est constitué par : les poubelles, les corbeilles, les bornes de propreté, les conteneurs pour les ordures...etc. (voir fig. 19).



Fig. 19 : Corbeille. .Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

<sup>37</sup>DESABLET.M, *Des espaces urbains agréables à vivre*, Ed : moniteur, Paris, 1988.

- d. Le mobilier de décor : Mobilier ou édicule dont la seule fin est de décorer l'espace libre public. C'est un ensemble d'éléments qui contribuent à l'esthétique du paysage urbain : bâtiments, mobilier urbain, édicules, traitement des sols, le décor des espaces et le traitement des façades antérieures y prennent une place particulière.<sup>38</sup> (voir fig. 19).



Fig. 20 : Bac à fleurs.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

- e. Le mobilier urbain de signalisation et de la communication : ensemble des dispositifs visuels portant des informations aux usagers de l'espace public et qui permet la communication entre eux.

-Panneaux d'affichage : ce sont des panneaux qui supportent un dispositif d'affichage d'informations relatives à la vie d'une collectivité. Ils sont destinés aux annonces ou aux informations émanant d'une autorité reconnue.<sup>39</sup> (Voir fig. 21).

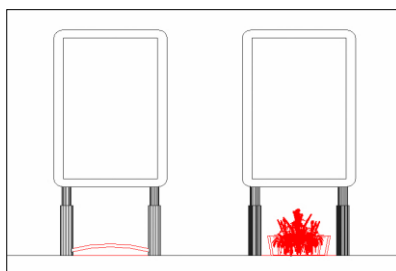


Fig. 21 : Panneau d'affichage.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

Panneaux de signalisation : plaques portant une indication montée sur un support, avec un éclairage propre ou non (voir fig. 22).



Fig. 22 : Exemple de panneau signalétique.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

Un système signalétique bien conçu permet de rendre l'espace « lisible » et compréhensible par tous.

La signalétique d'orientation a pour fonction d'aider les gens à trouver leur chemin.

La signalétique d'information apporte les renseignements indispensables: dangers, réglementation à respecter, services à la disposition du public, carte générale, etc.

<sup>38 39</sup> GAUTHIEZ, B, *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*, Ed : Patrimoine, Paris, 2003.

La signalétique d'interprétation quant à elle aide les visiteurs à mieux comprendre le site, son histoire, sa création ou sa reconversion, etc. Elle s'efforce d'établir une communication sensible entre l'utilisateur et l'espace.

## 8. Les revêtements :

Les revêtements sont tout d'abord importants en ce qui concerne leur aspect visuel, qui touche à la fois le domaine de l'esthétique, de l'embellissement, du repérage, notamment pour le malvoyant, et des cheminements de certaines catégories de publics, telles les Personnes à Mobilité Réduite ou les chauffeurs livreurs. Le confort de l'ensemble des usagers devrait inciter à prévoir systématiquement des chaussées et des peintures sur chaussées drainantes, unies, à texture non lisse et non glissante. Les matériaux de revêtements sont actuellement très variés en matière et en couleur, cependant la pierre et le béton vont être utilisés assez souvent et depuis bien longtemps.

### a. La pierre :

La pierre est depuis longtemps utilisée comme revêtement de l'espace public ou comme élément de limite entre les espaces, pour séparer les usages ou encore marquer les domanialités (voir fig. 23). Aujourd'hui, on l'utilise sous la forme de bordure, de dallage et de pavage, ou encore comme mobilier urbain ou de protection de l'espace public. La bordure, dont les dimensions peuvent être variées, est privilégiée à minima sur les espaces urbains denses et à forts enjeux. Sous la forme de dallage ou de pavage, elle est réservée à des lieux emblématiques où ayant un caractère patrimonial fort. Elle permet alors de mettre en valeur le lieu et de renforcer son identité. Elle participe à la définition, à la délimitation de l'espace et à la valorisation du paysage.



Fig. 23 : Pierre posée.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

### b. Le béton modulaire :

Le béton modulaire est obtenu par le mélange de ciment, de granulats, d'adjuvants et d'eau. Nous obtenons aussi bien des bétons clairs que sombres avec visibilité ou non des granulats. La palette de couleurs dépendra de la finition qui le mettra en valeur mais aussi de la base et des granulats.

Ce matériau utilisé sur les espaces publics est relativement poreux (voir fig. 24).



Fig. 24 : Béton modulaire.  
Source : [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).

## Conclusion

L'escalier urbain n'est guère un simple espace de liaison entre les éléments bâtis dans la ville, ni un espace technique assurant le passage des différents réseaux ; ou un espace de déplacement, il est aussi un lieu d'appropriation, de vie quotidienne et de partage social pour différents groupes sociaux. Il est multiple par sa forme, il peut contenir les fonctions d'espaces publics comme la place ou l'esplanade.

L'escalier urbain ; en tant que forme de l'espace public, obéit à son tour aux mêmes logiques d'aménagement urbain, où sa position à l'échelle de la ville et du quartier a un impact sur son vécu et son rôle. Le mobilier urbain, et la végétation auront également toute leur importance dans son vécu et son appropriation par les usagers qui peuvent en faire une spécificité urbaine ou au contraire le rejeter au point de devenir une décharge d'ordures ou autres.

## Chapitre II : Les escaliers urbains entre vécu et pratique urbaine.

---

## Introduction :

Ce présent chapitre, sera consacré à l'étude des exemples de réintégration et de réhabilitation des escaliers dans le monde, tout en s'appuyant sur des cas ayant la même configuration que nos escaliers.

Mais en premier lieu il faut définir l'usage, indiquer les acteurs qui agissent sur l'escalier urbain et expliquer le phénomène de l'appropriation des espaces publics y compris les escaliers urbains.

### 1. Les escaliers urbains dans leur usage :

#### 1.1. Définition de l'usage :

Selon la définition de Zepf.M,<sup>40</sup> la notion d'usage désigne l'ensemble des pratiques sociales se déroulant dans un espace donné, l'usage se traduit par une forme d'appropriation spatiale plus au moins marquée et durable de la part d'individu ou de groupes, qui donne sens à l'escalier urbain. En fonction du contexte où des périodes d'utilisation, les attitudes et pratiques de ces derniers se modifient. Les pratiques urbaines conditionnent dans cette perspective la perception qu'a le citadin de l'escalier urbain, sachant qu'elles participent à l'image véhiculée par l'escalier urbain.<sup>41</sup> (Voir fig.25)



Fig. 25 : Escalier Urbain San Francisco.  
Source: www.voyages-photos.fr.

#### 1.2. Les intervenants de l'escalier urbain:

L'intervention sur les escaliers urbains concerne de multiples acteurs à différents niveaux, donc ce sont des individus ou des groupes qui ont des effets directs ou indirects sur l'escalier urbain «*En ce qui concerne les espaces publics, nous distinguons quatre types d'acteurs étroitement interdépendants : les acteurs économiques, les acteurs politiques, les professionnels de l'espace public et les habitants usagers citoyens*»<sup>42</sup> (Voir Fig. 26).

<sup>40</sup>ZEPF, M, *Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbain*, Ed : Presse polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2004.

<sup>41</sup>SCHWARZ, J, *Le végétale en milieu urbain un dispositif de requalification propice à la reproduction du lien social*. Mémoire de master2, UNIL université du Lausanne, 2012.

<sup>42</sup>BASSAND. M.COMPAGNON. A.JOYE, D, *Vivre et créer l'espace public*, Ed : Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2001.

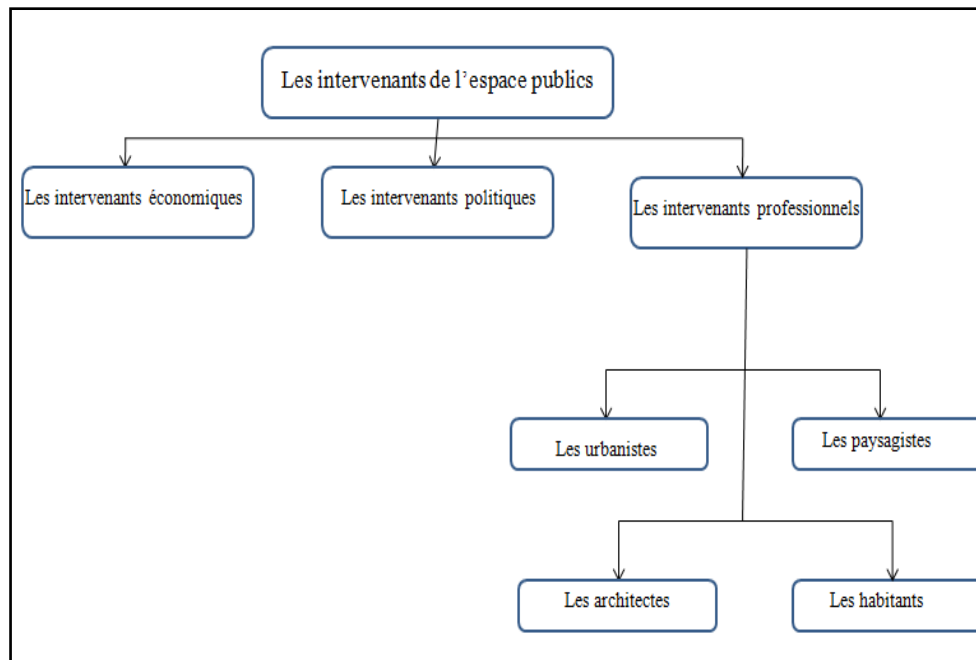


Fig. 26 : Les intervenants de l'espace public.  
Source l'auteur.

### a. Les intervenants économiques:

Ils jouent un rôle primordial dans les dynamiques des escaliers urbains ce sont principalement les entrepreneurs, les propriétaires fonciers et les investisseurs.

### b. Les intervenants politiques:

Ils suscitent, accompagnent ou contestent la décision des acteurs économiques, ils appartiennent aux institutions communales, cantonales, fédérales. Leur rôle est considérable, car ils peuvent avoir des décisions négatives ou bien positives influant sur le devenir de l'escalier urbain et sur le bien-être des citoyens.

### c. Les intervenants professionnels:

Les professionnels de l'espace, les urbanistes, les architectes, les ingénieurs, les paysagistes...etc., jouent un rôle stratégique par rapport aux acteurs économiques et politiques, ils sont les porte-parole de ces deux derniers<sup>43</sup>.

De ces professionnels de l'escalier urbain, nous pouvons citer :

#### – Les urbanistes :

Leur domaine de travail s'appuie sur l'aménagement et l'organisation de la ville et son espace (privé ou public). Ils élaborent les procédures réglementaires et une planification, risquant par moments de perdre la notion de l'échelle du terrain vivant.<sup>44</sup>

Ils tentent de donner une lecture de la ville, leur travail porte sur l'aménagement de l'espace (public et privé) et son organisation par l'élaboration des documents d'urbanisme, car ils ont

<sup>43</sup>BASSAND.M.COMPAGNON. A.JOYE, D, *Vivre et créer l'espace public*, Ed : Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2001.

<sup>44</sup>MEBIROUK, H, *La place de l'utilisateur dans la fabrication des espaces publics dans l'agglomération d'El-Bouni. Pour une mise en œuvre de la gouvernance urbaine*, Université Annaba, 2009.

une vision synthétique de la ville. Leur rôle est d'anticiper les besoins et les aspirations des citoyens afin de bien mener le projet urbain.

– **Les architectes :**

L'architecte est sans doute le plus connu des professionnels de la conception. Il agit plus spécifiquement sur les espaces bâtis. Généralement, il conçoit et dirige la réalisation d'une œuvre architecturale pour le compte d'un propriétaire qui peut être un particulier, une société ou une collectivité publique.

Sa mission peut porter sur différents types de projets: conception de maison, bâtiments publics, commerciaux ou industriels, de lotissements, réhabilitation de logements anciens, rénovation à caractère patrimonial, mission de suivi architectural, entretien...etc. Il intervient autant à l'échelle architecturale qu'à l'échelle urbaine.

– **Les paysagistes :**

Ils s'intéressent aux qualités paysagères de l'environnement, ainsi qu'à la nature dans l'espace urbain et revalorise l'impact de la végétation sur l'image de la ville et sur le bien-être des citoyens.

Ses missions sont la conception de projets paysagers d'espaces publics, de zones d'activités, de quartiers résidentiels, d'éco- quartiers, d'espaces naturels, élaboration de plan de gestion d'espaces verts ou naturels, réalisation de documents de planification...etc. Ils conçoivent les aménagements et encadrent les entreprises pour leur réalisation.

– **Les habitants-usagers-citoyens :**

Les distinctions entre habitants, usagers et citoyens par le fait que les habitants tendent à s'approprier l'escalier urbain. Les usagers tendant à en définir l'utilisation, par contre les citoyens se posent comme responsable de la gestion des dynamiques urbaines.

Nous constatons que les trois sont interdépendants, donc il s'agit d'acteurs très complexes, leurs attitudes et pratiques varient en fonction de leur sexe, âge et catégorie sociale, selon leur conception de la citoyenneté, et leurs habitudes.<sup>45</sup>

Ces acteurs jouent un rôle très important allant de l'indifférence à l'engouement pour l'escalier urbain créé. Ces acteurs sont considérés comme un baromètre sur lequel nous pouvons lire le degré de succès d'un espace donné <sup>46</sup>(voir Fig.27).

---

<sup>45</sup>MEBIRUK, H, *La place de l'utilisateur dans la fabrication des espaces publics dans l'agglomération d'El-Bouni. Pour une mise en œuvre de la gouvernance urbaine*, Université Annaba, 2009.

<sup>46</sup>SAMALI, M, *Les espaces publics tant que lieux de manifestation des faits urbains, cas de la ville Ali Mendjeli*, Université Mentouri, Constantine, 2008.



Fig. 26 : La casbah d'Alger. Source : www.biladi.skyrock.com

Les usagers forment le dernier maillon de la chaîne et c'est à travers eux que l'escalier urbain trouvera son approbation ou abandon.

### 1.3. L'escalier urbain dans sa pratique :

Selon (BERTRAND.M.J, LISTOWSKI. H)<sup>47</sup> la pratique de l'espace dépend de sa perception, les escaliers urbains sont des éléments de lecture de la ville. Ils jouent le rôle des repères dont le besoin de lire l'espace pour s'orienter et pour mieux le pratiquer. Notre perception de l'escalier urbain résulte d'un mélange entre les éléments caractérisant la forme de l'escalier et les événements qui se déroulent dedans (le vécu), cette perception nous permet de pratiquer l'escalier. Donc la pratique de l'escalier résulte de l'image perçue qui est déterminée essentiellement par la forme construite.

ALAIN.R<sup>48</sup> confirme cette théorie (c'est à dire que la forme de l'escalier urbain est le facteur responsable du mode de sa pratique), et il ajoute « *les formes urbaines agissent directement sur les pratiques, ou par les biais de l'image et des représentations.* », la répétition des impressions visuelles reçut lors d'un parcours urbain induit une série d'images qui ont un rôle dans la formation des modes de pratique de cet espace.

### 1.4. Appropriation l'escalier urbain :

La notion de l'appropriation porte deux idées. La première est celle d'adaptation de quelque chose à un usage défini ou à une destination précise; et la deuxième est celle, qui découle de la première, d'action visant à rendre propre quelque chose.<sup>49</sup>

« *La notion d'appropriation du sol urbain peut être envisagée sous deux approches (...). La première consiste en une affectation du sol à un usage. Ce qui veut dire une action d'appropriation, de rendre propre à un usage. La seconde approche est de l'ordre du droit.*

<sup>47</sup>BERTRAND. M. j et al, *Les places dans la ville ; lecture d'un espace public*, Ed : Dunod, Paris, 1984.

<sup>48</sup>ALLAIN.R, *Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville*, Ed : Armand colin, Paris, 2004.

<sup>49</sup>SERFATY.P.K, KAUFFMANN.C, *Fonctions et pratique des espaces urbains, psychosociologie des places publiques*, Ed : NEUF n° 51, Paris, 1974.

*Ils'agit d'une attribution du droit de disposer de quelque chose. C'est une action de s'approprier une chose, d'en faire sa propriété au sens juridique du terme. »*<sup>50</sup>

Et pour qu'un espace soit approprié, il faut qu'il soit appropriable, selon Marc Augé dans ses études sur les lieux et les non-lieux, un espace doit avoir trois caractéristiques qui font de lui un espace appropriable, il s'agit de :

- *La dimension identitaire : il s'agit de la possibilité offerte par le lieu d'échanges constants entre un individu ou un groupe et l'espace lui-même.*
- *La dimension relationnelle : est la possibilité offerte par le lieu de rencontre et d'échange entre individus ;*
- *La dimension historique: est l'inscription dans le temps d'une appartenance à un lieu.*<sup>51</sup>

Les escaliers urbains sont d'abord des lieux de vie et d'usage quotidien, qui doivent répondre aux besoins de la population. Ce sont aussi, par excellence, des espaces partagés, qui appartiennent à tous, que nous pouvons s'approprier tout en les laissant aux autres.

Le lien qui s'établit avec l'escalier est d'autant plus fort lorsque nous le parcourons fréquemment.

L'utilisation permanente de l'escalier produit chez l'utilisateur une image mentale qui tient compte à cette expérience, donc nous nous approprions l'escalier à travers la pratique.

*« L'appropriation de l'espace désigne l'ensemble des pratiques qui confèrent à un espace limité, les qualités d'un lieu personnel ou collectif. Cet ensemble de pratiques permet d'identifier le lieu ; ce lieu permet d'engendrer des pratiques(...) l'appropriation repose sur une symbolisation de la vie sociale qui s'effectue à travers l'habitat. »*<sup>52</sup>

## **2. Exemple de réintégration et de réhabilitation des escaliers urbain :**

### **Cas de la ville de Beyrouth :**

#### **2.1. Introduction :**

Le patrimoine du centre-ville de Beyrouth (Liban) ne peut se résumer à ses monuments historiques ou aux bâtiments qui le constituent. Il inclut également les espaces ouverts ou publics à fonctions multiples et appropriées de manière diverse par toutes les catégories de la population. Ces espaces se confondaient jadis avec la ville et ses habitants, tout en constituant les cadres de l'organisation des groupes et de la société: les hommes entretenaient des relations fortes et immédiates avec ces espaces, dans lesquels ils agissent individuellement ou collectivement. Ces lieux riches de sens sont les escaliers urbains de la ville.<sup>53</sup>

Nous avons choisi l'exemple de cette ville car la problématique de la patrimonialisation de ses escaliers urbains est entière. L'université s'y intéresse, notamment l'USJ (l'université Saint Joseph) qui mène des recherches en la matière.

<sup>50</sup>KIMBAU.K, *Formes urbaines et appropriation du sol à Kinshasa au Zaïre (Congo)*, Diplôme du grade de philosophie Doctorat en aménagement université de Montréal, Québec, 1997.

<sup>51</sup>BOYER.J, *Sur l'appropriation de l'espace, études et réflexions spécifiques sur le quartier Sainte-Blandine/ Confluence*, Dossier Agence d'Urbanisme, Lyon, 2010.

<sup>52</sup>SEGAUD.M, *Anthropologie de l'espace ; habiter, fonder, distribuer, transformer*, Ed : ARMAND COLIN, Paris, 2010.

<sup>53</sup>ALBA, URBAMA, *Questions sur le patrimoine architectural et urbain au Liban*, Ed : Beyrouth et Tour, 1999.

### *Aperçu sur Beyrouth :*

Beyrouth est la capitale du Liban. Sa localisation stratégique au sud-est de la Méditerranée, entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe en fait un centre financier et commercial occupant une place stratégique dans les échanges internationaux. Outre ses fonctions économiques, Beyrouth est un centre culturel concentrant de nombreuses institutions académiques et culturelles.

L'histoire urbaine de la ville de Beyrouth depuis 1840 jusqu'à nos jours a été marquée par cinq époques principales: l'époque ottomane (1840 – 1914), le mandat français (1920-1943), l'indépendance (1943-1975), la guerre (1975-1990) et l'époque post guerre (1991-2011).

La ville a ainsi connu régulièrement des transformations et des extensions de son tissu urbain, les tracés et aménagements des espaces ayant toujours obéi à la topographie du site.

## **2.2. Construction et transformation des escaliers urbains de Beyrouth:**

A l'instar des autres villes méditerranéennes, Beyrouth est connu par sa topographie qui présente des forts dénivelés qui ont conduit cette dernière à se structurer, à partir de la moitié du XIXe siècle, en partie, autour de ses nombreux escaliers. (Voir Fig. 28)

Ces derniers constituaient à l'époque le seul moyen capable de relier les divers quartiers séparés par des dénivelés importants (pouvant atteindre près de cent mètres en certains points).

Edifiés pour la plupart à partir de la période des Tanzimat Ottomans, les escaliers urbains à Beyrouth correspondent à la structuration urbaine de ses quartiers, même si certains ont dû évoluer au fil des décades, tant au niveau morphologique qu'esthétique : au début la plupart n'avaient pas leur aspect actuel.<sup>54</sup>

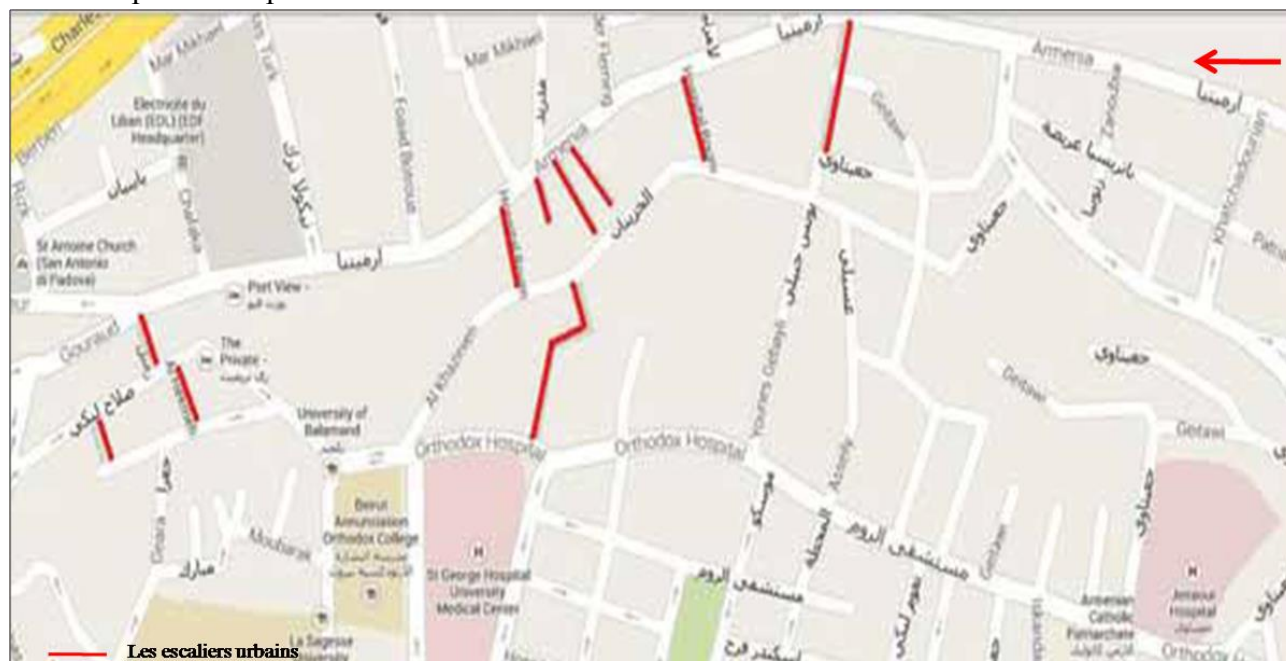


Fig. 27 : les escaliers de Beyrouth.  
Source Google Map 2014.

<sup>54</sup>ALBA, URBAMA, *Questions sur le patrimoine architectural et urbain au Liban* , Ed : Beyrouth et Tour, 1999

L'installation d'escaliers dans la ville est fondée sur le besoin et la nécessité d'aménagement urbanistique résolvant les problèmes de topographie. Au-delà de la solution technique, les escaliers ont permis aux quartiers d'acquérir une identité.

Ils ont généré des légendes, des histoires qui sont racontées démontrant leurs rôles multiples, allant au-delà de la simple fonction de liaison entre deux niveaux.

On raconte que certains escaliers ont été construits suite à un rêve ou un acte charitable, mais le plus important est que ces histoires se transmettent d'une génération à une autre.

Comme l'histoire de cette rampe : une femme, avant sa mort, avait demandé à son mari de construire une rampe pour que les vieux puissent utiliser l'escalier. C'est ce qu'il a fait ! (Voir Fig.29).



Fig. 28 : Escalier de Mar mkhayil.  
Source : l'auteur.2014

Ou bien encore l'histoire de la Vierge : une femme, incapable d'allaiter qui reçoit une révélation de la Vierge qui lui demande de garder son enfant collé à son sein. Par la suite, la Vierge apparaît à un homme et lui demande de lui construire une maison. Ensuite, une série de miracles a eu lieu par cette Vierge. Pour cela les gens ont construit un mazar (un endroit où ils mettent la statue de la Vierge et de Jésus pour les remercier) qui recevaient beaucoup de dons (or, argent...), mais malheureusement tous ont été volés durant la guerre. (Voir Fig. 30).

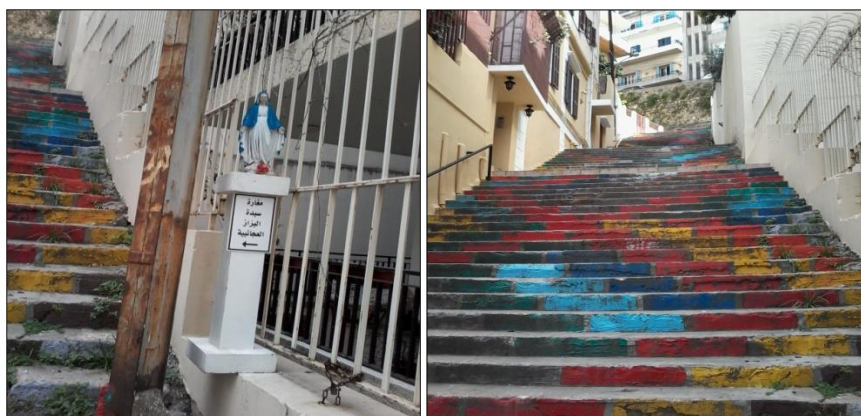




Fig. 29: Escalier d'El Sayeda.  
Source : l'auteur 2014.

Beyrouth a subi des tensions internationales et plusieurs guerres qui ont perturbé le fonctionnement de la ville.

Le caractère du centre-ville d'avant -guerre se définissait par une ambiance visuelle, sonore et même odorant, émanant de ces escaliers urbains qui offraient, par ailleurs, des signes et des symboles spécifiques, mais aussi des modes de vie qui se déroulaient tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtiments qui les bordaient.<sup>55</sup>

Aujourd'hui, il ne reste que les traces de ces derniers, la guerre a affecté certains, laissant un vide non seulement urbain et fonctionnel mais aussi mémoriel. (Voir fig.31).

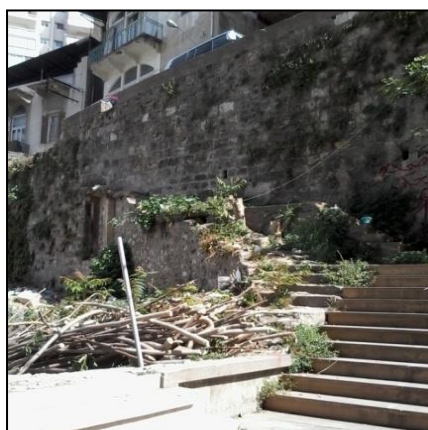


Fig. 30: Le reste d'un escalier.  
Source l'auteur 2014.

Ces escaliers connaissent également des menaces de la part des promoteurs qui dans le cadre du renouvellement urbain, remplacent les anciens édifices par des nouveaux, mais ils interviennent également sur les escaliers urbains contigus aux parcelles.

Les escaliers qui relient le quartier Mar Mikhiel –rue d'Arménie à Acharafeh- à la rue Hôpital Al Roum menaçant une transformation voire disparition et ça concernant (voir fig. 32) :

1. L'escalier Ghoulam.
2. L'escalier Massad.
3. L'escalier Al Sayed.
4. L'escalier Vendôme.

<sup>55</sup>ALBA, URBAMA, *Questions sur le patrimoine architectural et urbain au Liban*, Ed : Beyrouth et Tour, 1999.



Fig. 31: Les escaliers qui relient Mar mkhayal à la rue hôpital.  
Source l'auteur 2014.

Les escaliers de Beyrouth sont bien entretenus mais beaucoup plus fragiles face aux réaménagements urbains. Ils présentent une vulnérabilité face aux promoteurs et nouveaux réaménagements urbains qui n'hésitent pas à les transformer ou à les remplacer.

Les escaliers de Beyrouth ont permis de relever trois différentes situations :

- Transformation totale en voie mécanique quand le pourcentage de pente le permet.
- Transformation partielle des escaliers en voie mécaniques est opérée sur certaines parties qui sont accrochées qu'aux voies principales. (voir fig. 33).

Où sur certaines voies suffisamment larges l'escalier n'est pas totalement remplacé, une voie mécanique est aménagée au centre laissant des passages piétons (escaliers) de part et d'autres.



Fig. 32 : Escalier transformé partiellement en voie mécanique, Liban.  
Source : Auteur 2014.

- Prise en charge et mise en valeur par la société : décoration, entretien, aménagement des sièges ....etc. (voir fig. 34).



Fig. 33 : Aménagement siège dans un escalier ,Liban.  
Source : Auteur 2014.

De lieu de passage et de liaison, les habitants veulent redonner à ces espaces une fonction plus forte en y intégrant ou réintégrant la vie sociale.

### **2.3. Actions de valorisation et d'expropriation des escaliers de Beyrouth :**

Certains escaliers continuent donc à être, au quotidien, des lieux de passage pour les riverains et de connexion pour les visiteurs. Ces passages recèlent d'importantes potentialités pour leur mise en valeur, non seulement pour les perspectives qu'ils peuvent offrir sur la ville et la mer qui la borde, ainsi que pour leur histoire et celle de la formation des différents quartiers...Un des rares lieux publics où il est encore possible de découvrir de fortes expériences urbaines. Ces escaliers méritent d'être qualifiés d'espaces publics non seulement à cause de leur fonction de passage, mais aussi parce qu'ils sont un lieu de retrouvailles ainsi que d'échanges.

Afin de renforcer le caractère social des escaliers de Beyrouth et de les mettre en valeur, un groupe de jeunes a voulu transformer la capitale Libanaise. Ce collectif s'emploie à mettre de la couleur dans la ville en peignant les marches nichées au milieu de quartiers "*L'idée est venue d'une inspiration autant que d'une aspiration : nous voulions illuminer les rues de Beyrouth*"<sup>56</sup>, fait valoir le collectif qui, croit fermement au travail d'équipe. (Voir fig. 35).

---

<sup>56</sup>D'après un entretien fait avec Elianne Baachalani, étudiante à l'université de Saint Jousef, Beyrouth



Fig. 34 : Des jeunes bénévoles.  
Source : Elienne Bachalani.

*“Nous espérons que ces couleurs pourront aider à changer les comportements et les mentalités dans la société. Cela sert à montrer que certains sont attentifs aux habitants, à l’ambiance. C’est une initiative née du besoin d’agir et de faire quelque chose de productif et de touchant pour notre belle cité.”<sup>57</sup>* Ils cherchent à permuter les perspectives des Beyrouthins grâce à leurs œuvres et à d’autres formes d’interventions urbaines. *“Nous voulons montrer que nous pouvons tous changer quelque chose autour de nous, égayer notre environnement, et nous espérons inciter les gens à apprécier autant que nous la ville et le pays dans lequel nous vivons. A eux de s’investir en retour. Nous devrions tous nous préoccuper de notre ville et de chacun de ses habitants ! Nous devrions tous faire passer ce message. Nous, nous le faisons simplement avec de la peinture.”<sup>58</sup>* (Voir Fig. 36).



Fig. 35 : Escaliers de Beyrouth.  
Source. Auteur 2014.

<sup>57</sup><sup>19</sup> D’après un entretien fait avec Elienne Baachalani, étudiante à l’université de Saint Jousef, Beyrouth

Les escaliers dans les villes sont la plupart du temps des espaces gris, tristes mais ils symbolisent cependant un lien, un trait d'union entre un lieu et un autre. Aussi de nombreux artistes, çà et là, se sont emparés de ces toiles vierges hors les murs et ont décidé de leur redonner vie, de les peindre, les marches devenant alors une toile qui attire l'œil mais aussi les habitants et passants avec une touche artistique unique. (Voir Fig. 37).



Fig. 36 : Escalier de Beyrouth.  
Source auteur.2014.

Au-delà de l'action du coloriage, les étudiants ont programmé des expositions et des concerts en bénéficiant de l'escalier comme gradin et avoir un théâtre à l'air libre pour réanimer les escaliers et leur redonner une nouvelle image. (Voir Fig. 38).



Fig. 37 : Escalier des artistes Liban.  
Source : Elienne Bachalani, auteur 2014.

Pour les chercheurs, les escaliers peuvent autant jouer le rôle de témoins au niveau du patrimoine en général et des questions relatives à la mémoire en particulier, que celui de révélateurs d'indicateurs urbains des dynamiques de développement en cours.

Les Beyrouthins revendiquent ce patrimoine et militent pour sa préservation, tout en utilisant l'art mural (Voir Fig.39). Une expression artistique qui permet d'exprimer leur colère. Par ces

actions les habitants veulent redonner la place de ces escaliers dans la vie urbaine.



Fig. 38 : Graffiti muraille, Beyrouth.  
Source auteur 2014.

Les modes d'expression sont variables allant jusqu'aux manifestations (Voir Fig.22). La municipalité est interpellée pour lutter contre ces nouveaux investisseurs qui n'hésitent pas à démolir et à remplacer les escaliers par des voies mécaniques pour faciliter l'accès à leurs projets.



Fig. 39 : Manifestation des riverains d'un escalier contre sa démolition.  
Source : [www.LesamisduLiban.lb](http://www.LesamisduLiban.lb)

Si les quartiers qui les entourent sont continuellement réinvestis par les nouvelles activités et les citoyens, révélant un dynamisme qui leur est propre, cette réappropriation, en l'absence de toute mesure de planification et de protection par les autorités compétentes, met en danger, cette partie de la ville que sont les escaliers urbains.

## Conclusion :

L'escalier urbain est une partie intégrante de l'espace urbain. C'est un endroit que les individus partagent, car ils sont autant acteurs que scénaristes, constituant de la sorte la scène, son décor et ses représentations. Il devient alors le lieu symbolique et représentatif de toutes sortes d'appropriation et de pratiques.

Actuellement, les habitants de Beyrouth font preuve d'un regain d'intérêt envers l'escalier urbain et l'espace qu'il définit, un espace physique (aspect formel) et un espace social (aspect fonctionnel),

Intervenir sur les escaliers de Beyrouth a démontré qu'ils peuvent favoriser les contacts entre les habitants dans cet espace où se forment les relations sociales et où l'art peut trouver son expression entière.

Tout le monde y intéresse, la municipalité, les étudiants, les universités, les citoyens... même les artistes participent à promouvoir la cause de ces escaliers urbains en tournant des vidéos dans ces endroits.

Ces escaliers par leur topographie raide ont été une proie facile devant les promoteurs qui n'hésitent pas à défigurer et même détruire des tronçons d'escaliers, pour permettre l'accès automobile aux tours résidentielles en construction, marginalisant ainsi par leurs actes une histoire et un patrimoine que récite cet héritage architectural et urbain.

Ces escaliers vont nous servir comme un parfait exemple car ils sont bien exploités, ils jouent un rôle primordial dans la vie quotidienne des gens. Ce qu'il n'en est pas de même pour tous les escaliers et notamment ceux d'Alger, où nous avons remarqué qu'ils souffrent soit de l'ignorance soit de la mauvaise appropriation spatiale et sociale.

Retenues pour leurs ressemblances géographiques, économiques, historiques (bien que situées géographiquement dans deux régions différentes, elles étaient des villes portuaires établies sur le pourtour de la mer Méditerranée et ont été dominées presque par les mêmes grandes civilisations) et pour leurs escaliers, les deux capitales, à savoir Beyrouth et Alger, connaissent des menaces croissantes pour ce qui se rapporte à leurs escaliers et qui de plus en plus, sont en situation de vulnérabilité en raison de l'absence de mesures de protection et de modes de maintenance, de gestion, et surtout de mise en valeur.

## **Chapitre III : Les escaliers du quartier Ben M'hidi.**

---

## Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous définissons le contexte d'étude de cette recherche, afin de mieux connaître notre aire d'étude.

D'abord nous abordons la ville d'Alger sous différents aspects, il s'agit d'un aperçu sur la ville, présentation de la ville, de ses caractéristiques géographiques,....

Puis nous traitons des escaliers urbains, critères de choix et définition d'une méthode d'analyse.

### 1. Choix du quartier Ben M'hidi :

Le choix du quartier Ben M'hidi comme un site d'intervention fait appel à plusieurs paramètres.

Notre apport est porté sur un site historique qui se trouve dans l'hyper centre d'Alger, à savoir le quartier Larbi Ben M'hidi. En effet, ce dernier recèle une valeur patrimoniale très importante, car il joue le rôle de transition entre l'ancien noyau de la Casbah et le reste de la ville d'Alger.

Après la fin des années 1850, une nouvelle politique fut instaurée par « Napoléon 3 » Elle consistait en une volonté de s'étendre vers des terrains vierges de part et d'autre de l'ancien tissu de la casbah (voir fig. 41); ce qui donna naissance à de nouveaux quartiers européens.

Parmi lesquels notre aire d'étude (quartier Ben M'hidi).

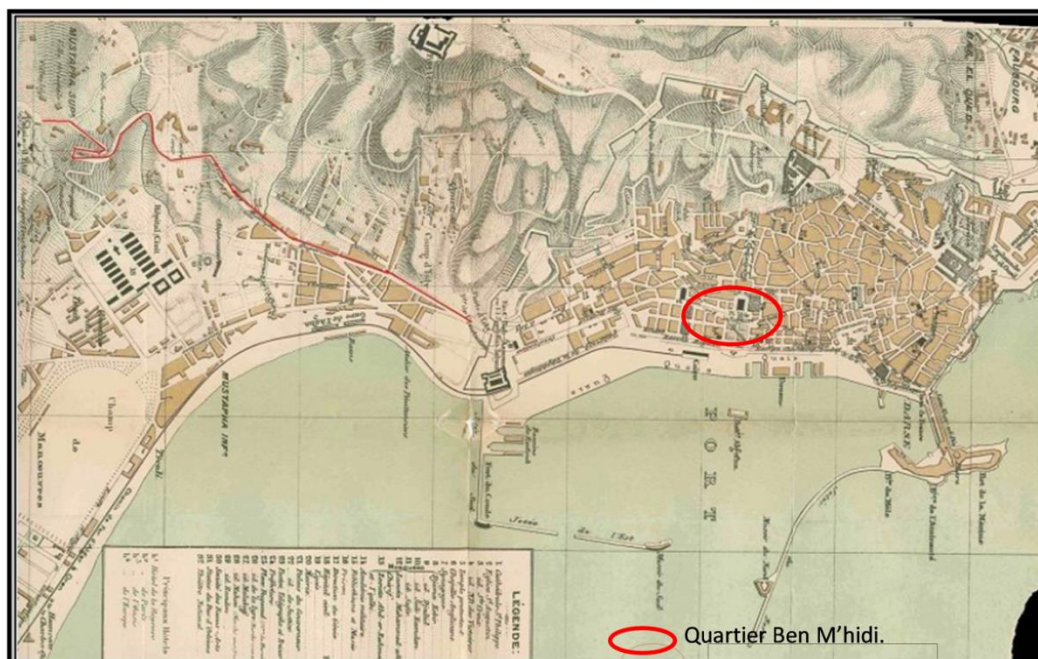


Fig. 40 : Carte d'Alger 1888.

Source : [www.algerie-ancienne.com](http://www.algerie-ancienne.com).

Cette politique urbaine coloniale française a généré un réseau de voies piétonnes reliant les différents niveaux altimétriques par l'aménagement de plusieurs escaliers. Ces derniers se développent selon un damier de tracé français où s'étaient plusieurs artères commerciales telles que les rues Didouche Mourad et Labri Ben midi.<sup>59</sup>

<sup>59</sup>DELLUZ J. jack, *Aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme*, Ed : EPAU, 1981.

Les principes d'aménagements sont :

- S'orienter vers des projets dits de transformation, d'extension et d'embellissement à larges rues et grands boulevards (trame orthogonale), bordés d'immeubles de rapport et ponctués par des places spacieuses, telle la rue d'Isly .
- Le développement de la ville moderne française s'est fait linéairement sur les terrains les plus plats longeant la baie.
- Les grands équipements et administrations ont été implantés sur l'artère inférieure, alors que les rues Ben m'hidi et Didouche, reçoivent les immeubles de rapport et les boutiques de lux.
- Ces quartiers longeant la baie d'Alger, s'inscrivent dans les nouvelles technologies de l'époque en matière d'infrastructures : le tramway et le trolleybus.

## 2. Localisation du quartier Ben M'hidi:

La wilaya d'Alger est limitée géographiquement par :(voir fig. 42)

- La Mer méditerranée au Nord.
- La wilaya de Boumerdes à l'Est.
- La wilaya de Blida au Sud.
- La wilaya de Tipaza à l'ouest.



Fig. 41 : Localisation de la wilaya d'Alger.  
Source: google et google earth 2017.

Notre site d'intervention se situe à Alger centre (quartier d'Isly), il est limité par (voir fig 43) :

- 1-La commune de la casbah au nord et la mer à l'est.
- 2-La commune de Sidi Mhamed au Sud.
- 3-La commune d'el Biar à l'ouest.

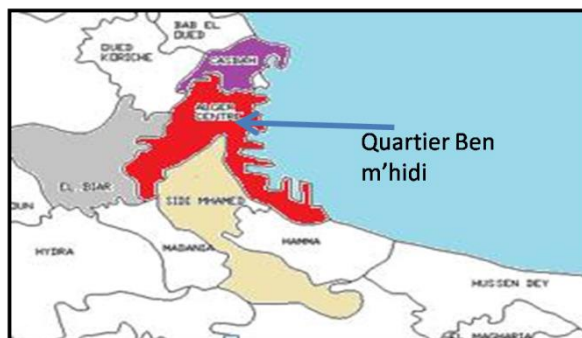


Fig. 42 : Situation d'Alger centre par rapport aux Communes limitrophes  
Source : exposé sur le quartier Ben M'hidi, atelier mm Maiza, 1<sup>ère</sup> année S-C.

Notre zone d'étude est située à Alger centre tout au long de la rue à partir du boulevard Khemisti Mohamed jusqu'au le square Port-Saïd elle est limitée : au sud par la rue Debbih Cherif et la rue Docteur Saadane et au nord par le boulevard Zirout Youssef (voir fig. 44).



Fig. 43 : Délimitation du quartier Ben M'hidi.  
Source : Google earth 2017.

Ce site a une localisation stratégique, vu sa position qui lui permet de relier la mer en bas avec les hauteurs de la ville d'Alger, mais aussi par la présence des voies et des axes importants.

### 3. Topographie et voirie du quartier :

La croissance urbaine a généré un tissu dense et compact dans le quartier Ben m'hidi, qui obéit à une trame orthogonale adaptée à la topographie (voir fig. 45) du site et aux changements directionnels, afin de résoudre le problème de dénivellation (30 mètres de différence de niveau) et d'exiguïté du terrain.

Cette logique d'implantation a donné lieu à une maille étagée en gradins dotée d'un réseau viaire hiérarchisé suivant les contraintes topographiques du site.

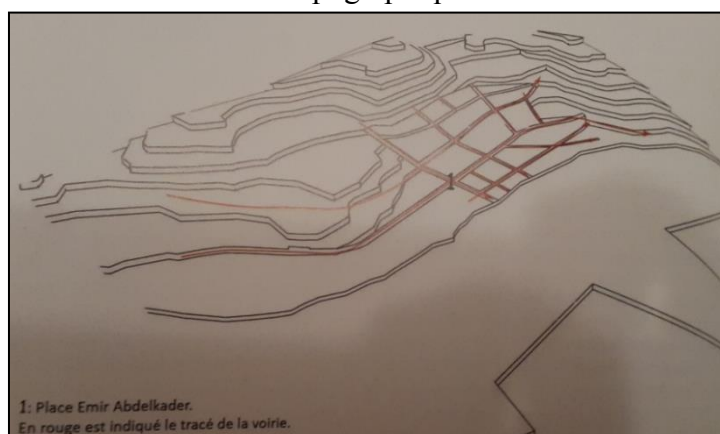


Fig. 44 : Topographie de la zone.

Source : COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique: Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed. Les alternatives urbaines, Alger, 2013,p76.

L'aspect de la dénivellation de terrain se manifeste au niveau des rues dont on peut distinguer deux types de voies :

- voies mécaniques carrossables parallèles à la rue Ben m'hidi où les dénivelées modérées sont absorbées par des voies à pentes faibles et continues (ex : rue Ben M'hidi, rue Harriched...) qui séparent la partie haute (forte pente) à la partie basse (pente moyenne) (voir fig. 46).

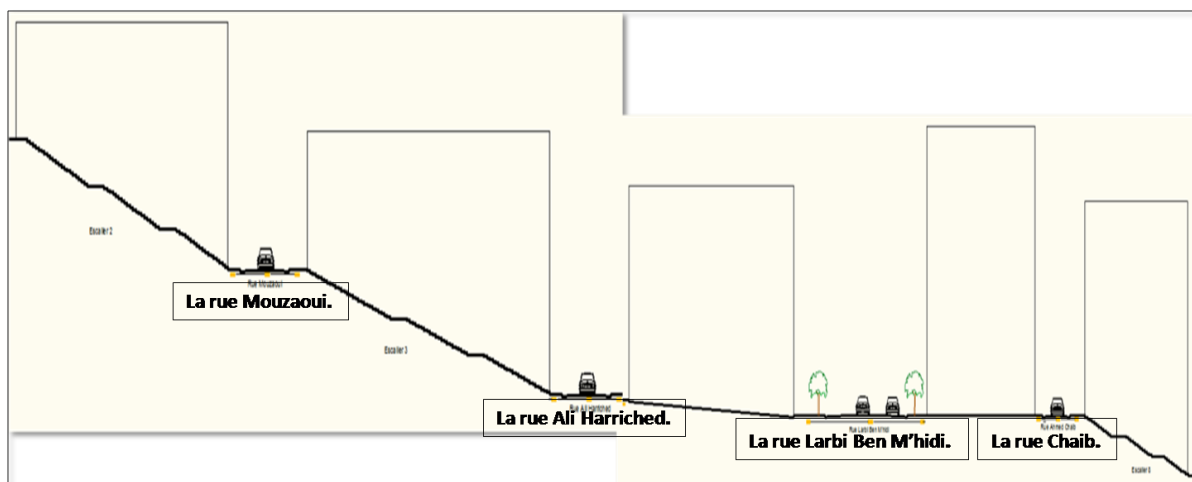


Fig. 45 : Schéma d'une coupe transversale.

Source : auteur.

- des voies piétonnes transversales reliant les points les plus bas (rampe Ben Boulaid) au point le plus haut (rue Ikhrouine) perpendiculaire aux courbes de niveau très accidentés gravissant la pente sous forme d'escalier urbain, dont la localisation de ces derniers renvoie naturellement au relief. (Voir fig. 47,48).



Fig. 46 : L'escalier Zinet.

Fig. 47 : Rue Larbi Ben M'hidi.

Source : auteur 2017.

La topographie de la ville a imposé aux concepteurs de créer des escaliers qui sont implantés partout : très nombreux, variés, larges, étroits, hauts et très pratiques pour sillonner cette architecture en cascades (voir fig. 49).

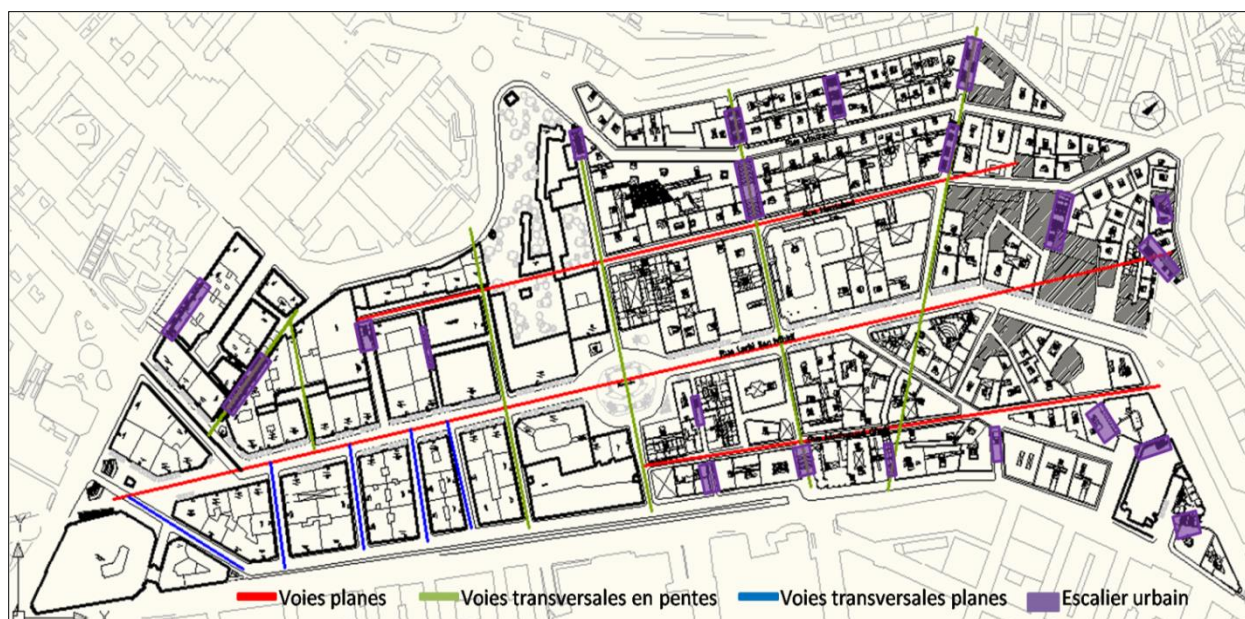


Fig. 48 : Lignes directionnelles du tracé urbain.

Source : COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique : Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed: Les alternatives urbaines, Alger, 2013, p47.

Défini par le réseau hiérarchisé de la rue le tissu est décliné en deux zones d'implantation liées à la topographie du site, dessinant ainsi une zone à trame régulière, des îlots quadrilatères, qui sont larges et de grande emprise au nord-ouest de la place Emir. Au sud-ouest et sud-est de la place, ils sont toujours de forme orthogonale mais de dimensions beaucoup moins importantes qui permet de reprendre la dénivellation<sup>60</sup> (voir fig. 50).

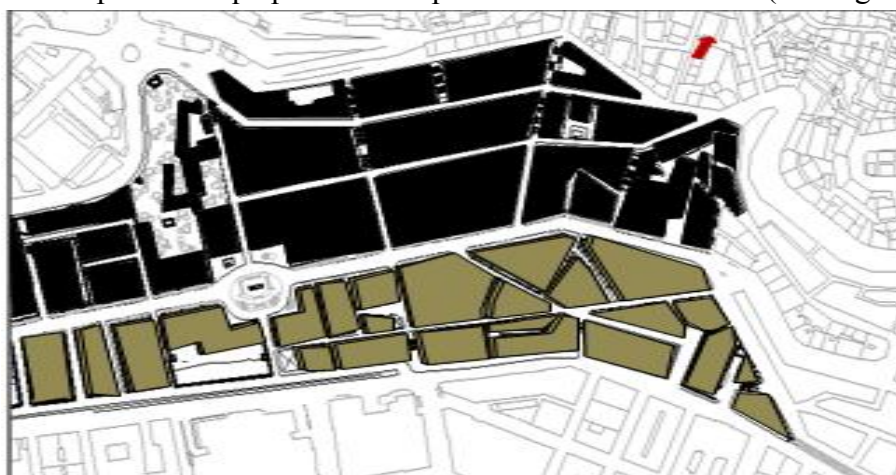


Fig. 49 : Trame urbaine du quartier.

Source : COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique : Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed: Les alternatives urbaines, Alger, 2013, p86.

#### 4. Activité du quartier :

Les îlots sont composés de groupements de logements et d'équipements (voir fig. 51). La rue Ben m'hidi est bordée d'activités, une multifonctionnalité et une diversité d'activités manifeste à l'échelle de la ville, notamment : culturelles (le MAMA, la cinémathèque,

<sup>60</sup>COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique: Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed. Les alternatives urbaines, Alger, 2013,p76.

l'historial) (voir fig. 52), administratives (l'APC, l'APN), tertiaires et commerciales (services divers, assurances, banques, magasins) alors de part et d'autre, nous trouvons toutes les activités à l'échelle du quartier.

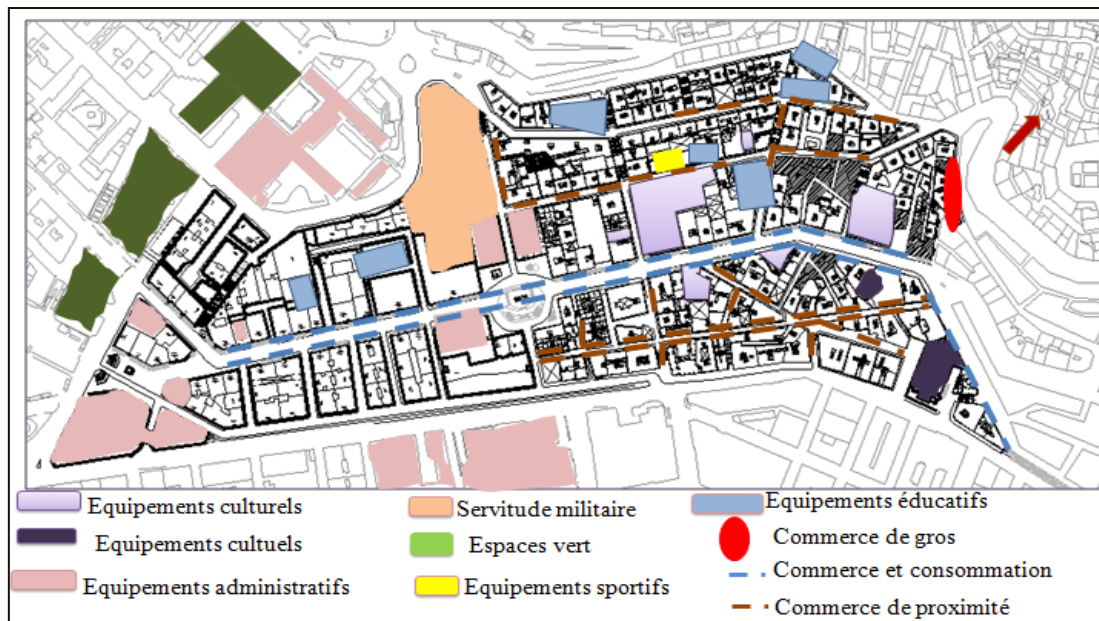


Fig. 50 : Equipements et activités de la zone Ben M'hidi.

Source : COLLECTIF, *Méthode de réhabilitation d'un centre historique: Diagnostic du quartier Ben M'hidi-Alger*, Ed: Les alternatives urbaines, Alger, 2013,p86.



Fig. 51 : La cinémathèque et l'historial, rue Ben M'hidi.

Source : auteur.

Il y a une voie parallèle à la rue de Ben m'hidi caractérisée par l'activité commerciale et le flux important malgré l'étroitesse de cette rue qui est connue grâce à son commerce c'est la rue Mohamed Chaib (ex : Tanger) (voir fig. 53).



Fig.53 : La rue Mohamed Chaib ex Tanger.

Source : auteur.

Cette rue a son charme pour les Algérois. On y trouve des petits restaurants, des gargotes populaires et de commerce de proximité, avec ses gargotes en enfilade qui lui ont valu le

fameux dicton que tous les Algérois connaissent «la rue Tanger, le midi rue Manger, le soir rue Danger».

## **5. Choix des escaliers urbains pour l'étude :**

Notre intervention est portée sur un site historique qui se trouve dans l'hyper-centre d'Alger, à savoir le quartier Larbi Ben M'hidi. En effet, ce dernier recèle une valeur patrimoniale très importante.

Notre recherche vise à cerner le problème d'usage des escaliers urbains dans le quartier de Ben M'hidi ainsi que l'influence de leur aspect formel et émotionnel sur l'aspect fonctionnel. Pour avoir confirmé ou bien infirmer nos hypothèses nous allons sélectionner un échantillon des escaliers pour les étudier, notre sélection sera basée sur des critères bien déterminés.

## **6. Critères de choix des escaliers urbains à étudier :**

### **a) Du point de vue historique :**

Le quartier nord Ben M'hidi joue le rôle de transition entre l'ancien noyau de la Casbah et le reste de la ville d'Alger. Ce tissu urbain, s'est constitué durant la période coloniale.

### **b) Du point de vue morphologique :**

Un critère important aussi, les escaliers sélectionnés prennent plusieurs formes, et plusieurs dimensions, afin de connaître la différence entre les degrés de satisfaction des usagers des escaliers de notre corpus, et l'influence de la forme et des dimensions sur leur modalité d'usage. Notre corpus va donc inclure des escaliers de formes et de dimensions différentes.

### **c) Du point de vue de la pratique :**

Les escaliers sélectionnés adoptent une variété dans les activités que s'y déroulent, le taux et les modalités de fréquentation diffèrent d'un escalier à une autre. Quelques escaliers ne supportent aucune activité, d'autres escaliers bénéficient d'une multiplicité d'activités.

Notre choix sera basé aussi sur ce critère pour enrichir l'étude d'une part et bien cerner l'influence des modalités de pratiques sur le taux de fréquentation d'un autre côté.

### **d) Son importance dans le tissu urbain :**

Chacun des escaliers sélectionnés pour l'étude a un rôle très important dans son tissu urbain, leur situation sert à leur donner une influence assez considérable dans leurs aires d'attraction, soit par le bâti qui l'entoure, soit par sa manière d'insertion au site. En outre, tous ces escaliers sont fréquentés par les habitants de différents quartiers avec des taux de fréquentations et des modalités bien différentes.

Après l'analyse de ce quartier nous avons sélectionné les escaliers qui se localisent dans la partie nord du quartier suivant nos critères de choix (voir fig. 54).



## 7. Choix de l'approche analytique :

La recherche va aborder l'enquête sur terrain qui consiste à déterminer la manière d'usage de l'escalier urbain ainsi que son intensité d'usage, des diverses techniques de recherche seront utilisées pour aboutir à un résultat précis, le choix de ces techniques sera établi selon notre besoin pour arriver à confirmer ou bien infirmer les hypothèses annoncées dans le chapitre introductif.

Les hypothèses énoncées révèlent des concepts clés nécessitant une analyse particulière pour que l'étude réussisse : emplacement, activité, aménagement ainsi que la forme des escaliers urbains.

Donc notre recherche essaye de mettre en relation deux notions qui sont la morphologie de l'escalier urbain et sa pratique.

En conséquence à travers la forme nous allons déterminer les usages et pratiques de l'escalier. L'escalier est une catégorie abstraite qui n'a de valeur que par les objets qui y existent et qui exercent certaines pratiques.

Pour cela nous avons eu recours à combiner deux méthodes de recherche où chacune d'elle abordera un volet à part, la typo-morphologie pour étudier la morphologie des escaliers et l'observation et le questionnaire pour analyser l'usage et la pratique.

La pratique sociale de l'escalier comprend les activités quotidiennes qui s'y déroulent dedans et qui ont une réflexion sur la vie habituelle des gens ; il s'agit des relations sociales.<sup>61</sup>

Evidemment l'approche typo-morphologique s'avère la plus appropriée, afin de bien comprendre la dynamique et la configuration spatiale des escaliers urbains du quartier Ben M'hidi.

L'analyse urbaine, dans sa visée morphologique, a pour objet d'espace défini comme des configurations physiques, et la façon dont les éléments matériels qui composent celui-ci sont structurés, dans la relation dialectique qu'ils ont avec l'ensemble qu'ils forment.<sup>62</sup>

Nous tentons d'appliquer cette méthode d'analyse typo-morphologique, puisqu'elle permet de définir les spécifiées formelles de notre cas d'étude, saisir le style d'aménagements et de conception, la fonction, l'accessibilité, l'emplacement, la typologie de l'escalier, ainsi que ses rapports avec d'autres systèmes de la ville : système parcellaire, le système viaire et le système bâti.

Les étapes d'analyse : suivant la méthode d'analyse proposée par BORIE.A<sup>63</sup> et DENIEUL.F, et selon les principes d'analyse de HASSOUN.K<sup>64</sup>, notre étude se fera selon les niveaux suivants :

L'analyse de l'escalier en tant que forme physique :

<sup>61</sup>PANERAI. Petal, *Analyse urbaine*, Ed : parenthèse, Marseille, 2005.

<sup>62</sup>PANERAI. Petal, *Analyse urbaine*, Ed : parenthèse, Marseille, 2005.

<sup>63</sup>BORIE. A, DENIEUL.F, *Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels*, Studies and documents on the cultural héritage; Vol:3, UNESCO, 1987.

<sup>64</sup>HASSOUN.K, *Méthodes d'analyse du cadre bâti, la typo-morphologie*, Département d'études urbaines et touristiques ESG-UQAM, 2009.

- L'étude de la forme.
- Les dimensions.
- Le traitement du sol.
- La relation de l'escalier avec le bâti qui l'entoure.

Nous rappellerons que la morphologie de l'escalier se définit par plusieurs éléments sont :

- la forme : l'escalier urbain possède une diversité des formes selon leur situation dans le tissu urbain.
- L'insertion dans le site : la situation qu'occupe un escalier dans le tissu urbain d'une ville influe sur la forme qu'il pourra prendre.
- Les dimensions d'un escalier :
- Le mobilier urbain : c'est un élément qui fait partie de son décor, et à travers lui nous pouvons expliquer l'usage de cet escalier ; parfois un changement de mobilier urbain peut affecter l'utilisation ainsi que l'image de l'escalier.
- Le bâti : c'est une composante très importante de l'escalier urbain, il est considéré comme la limite verticale qui lui assure une lecture particulière. La continuité et la discontinuité, les couleurs, les matériaux, la texture des constructions influent notre perception de cet espace, et qui peuvent nous donner une idée sur le type de cet espace.
- le sol : il joue le rôle de la limite horizontale de l'escalier son revêtement et sa texture peuvent affecter l'utilisation cet espace.

Cette analyse a pour objectif de cerner et définir les interactions et les relations entre les escaliers urbains du quartier Ben M'hidi et les éléments environnants, qui peuvent rendre ces lieux attirant et attrayants aux passants et riverains et cet au-delà de leurs propres configurations.

Il y a une grande tendance qui montre la relation entre l'escalier et la vie sociale des gens : les phénomènes spatiaux sont une traduction des phénomènes sociaux, donc pour comprendre l'organisation spatiale d'un espace donné il faut connaître les règles de l'organisation sociale de la société.

Pour vérifier si la forme de l'escalier urbain, son aménagement ainsi que les contraintes de site influent l'usage des escaliers urbains, nous aurons besoin de diverses techniques de recherche pour pouvoir répondre aux questions de recherche précédemment posées, ces techniques de recherche seront :

**a. L'observation en situation :**

Elle sera la première technique exploitée dans ce travail, c'est une technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer un groupe de façon non directive pour faire un prélèvement qualitatif en vue de comprendre des attitudes et des comportements .cette technique se divise en cinq types suivants :

**L'observation participante** : situation dans laquelle l'observateur se mêle à la vie des personnes observées.

**L'observation Exploratoire**

**L'observation désengagée** : situation dans laquelle l'observateur ne se mêle pas à la vie des personnes observées.

**L'observation dissimulée** : situation dans laquelle les personnes observées ne savent pas qu'elles le sont.<sup>65</sup>

Cette technique de recherche sera appliquée à l'aide d'un instrument de collecte des données qui est le cadre d'observation construit en vue d'observer un milieu donné, pour mieux connaître les caractéristiques, les similarités et les différences entre les escaliers du corpus d'étude.

**b. Le questionnaire :**

La deuxième technique qui sera utilisée dans le présent travail, est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées. Cette technique se divise en deux types :

**Le questionnaire auto-administré:** formulaire de questions à remplir par la population enquêtée. Il est distribué à chaque élément de l'échantillon.

**Le questionnaire interview :** formulaire de questions posées par le chercheur qui note les réponses fournies par les répondants.<sup>66</sup>

L'instrument que nous allons utiliser ici est le formulaire de question. (Voir annexe 01).

La distribution du questionnaire se fera d'une manière aléatoire, 150 formulaires seront distribués aux usagers (répartis également sur les dix-sept escaliers urbains).

A travers les différents points de vue des théoriciens concernant la production de l'escalier et sa pratique, et pour le but d'affirmer ou infirmer les hypothèses annoncées auparavant, nous avons donc établi le tableau ce dessous (voir tableau 01):

---

<sup>65 66</sup> Cours de Méthodologie de Recherche de Mme Messaoudane, 2 S-C.

Concepts	Dimensions	Indicateurs
La morphologie	La forme.	Une seule volée.
		Double volée.
		En U.
	Les dimensions.	Petite.
		Moyenne.
		Grande.
	Le contexte extérieur.	Habitations.
		Equipements et service.
	Aménagement.	Bancs, poubelles,
		Mobilier de l'éclairage public.
		Mobilier de publication et de signalétique.
		Bac ç fleurs.
		Espace vert
	Texture (traitement du sol)	Dallage.
		Pierre.
Béton.		
Type de liaison (voie).	Voie importante.	
	Voie secondaire.	
La pratique	Type modalité d'usage.	Rencontre.
		Rassemblement.
		Circulation.
		Commerce, échange.
	Appropriation.	Appropriation public.
		Appropriation privé.
	Intensité d'usage.	Usage intense.
		Usage moins intense.
		Usage faible.
Usage nul (ignorance).		

Tableau 1 : tableau analytique.

Source : l'auteur.

## Conclusion :

Le site est conçu dans un relief très accidenté où l'analyse de la topographie de la ville nous a permis de voir comment le quartier est constitué ainsi de voir l'emplacement de nos escaliers urbains dans ce tissu, qui se développe selon un damier de tracé français où s'étalent plusieurs artères commerciales telles que les rues Didouche Mourad et Labri Ben midi.

La politique urbaine coloniale française a généré un réseau de voies piétonnes reliant les différents niveaux altimétriques par l'aménagement de plusieurs escaliers.

Une chose qui attire la remarque que des activités commerciales n'ont pas cessé de naître, ce qui a généré une importante circulation des visiteurs dans le quartier.

Le choix de notre aire d'étude s'est basé sur l'analyse des points précédents, ces escaliers urbains prennent plusieurs formes et dimensions ce qui va enrichir notre étude que nous mènerons dans le chapitre suivant en appliquant les méthodes d'analyse citées ci-dessus.

## Chapitre IV : Analyse des escaliers urbains.

---

## Introduction

Dans le chapitre précédent nous avons présenté la ville d'Alger et plus précisément le quartier Ben M'hidi, son histoire et ses caractéristiques physiques. Ce chapitre consiste en l'analyse des escaliers urbains sélectionnés à étudier après avoir fait une sélection selon des critères bien définis, ce qui nous aidera à cerner les caractéristiques de chaque escalier.

### 1. Configuration des escaliers urbains :

La configuration de l'escalier dépend des dimensions de la voie et du dénivelé, la volée peut être considérée comme le module de base, permettant de multiples combinaisons.

L'amplitude des volées, le jeu de leurs implantations, leurs positions dans la pente caractérisent chaque escalier. Cependant, la typologie présente ci-après montre que les combinaisons utilisées reposent sur une grande simplicité de conception ; elles sont, en fait en nombre limité et privilégient des compositions axiales et symétriques.

#### 2.1. Volées implantées dans l'axe de cheminement :

Selon le dénivelé, et la longueur disponible, le nombre de volées peut être plus ou moins important, donc consommant plus ou moins d'espace dans le linéaire de la voie, pour aboutir au cas extrême de la rue « escalier ».

#### Volées en pleine largeur

Pour une faible dénivelée, une ou deux volées suffisent. L'embranchement donne une impression de sol plié (voir fig. 55).

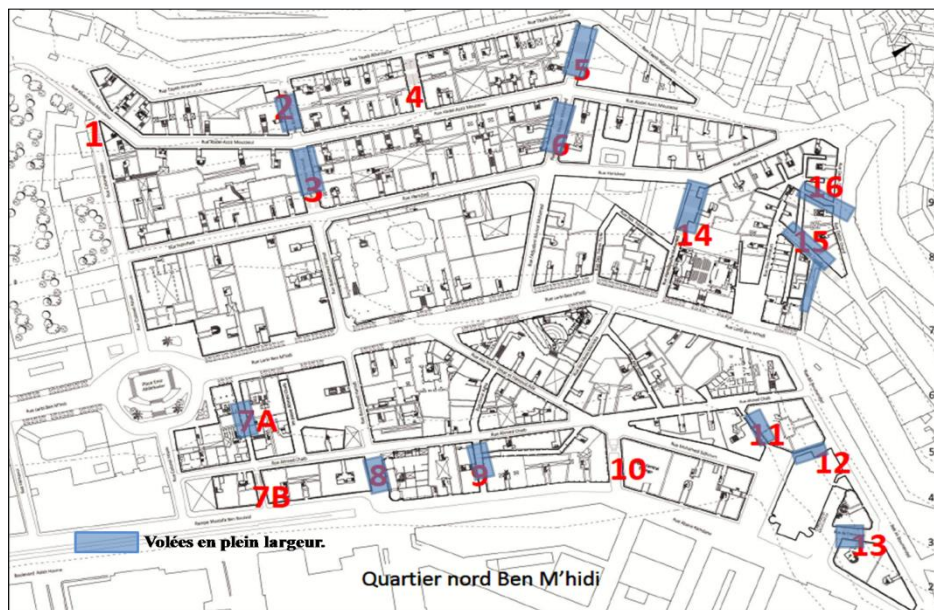


Fig. 52 Emplacement des escaliers urbains (volées en pleine largeur).

Source : auteur.

Pour un dénivelé important, plusieurs volées se succèdent. Si la voie est étroite et longue, elle prend un caractère pittoresque accentué par l'accès aux parcelles riveraines situées au niveau des repos intermédiaire (voir fig. 56).



Fig. 53 : Des escaliers urbains (volées en plein largeur).

Source : auteur. 2017.

Cette catégorie d'escaliers est la plus abondante (14 escaliers). Le type et l'organisation des volées de marches permettent de proposer une typologie volontairement simplifiée. Généralement ce type d'escalier est associé à des activités qui le jalonnent (commerce, école, CEM...) (voir fig. 57).



Fig.57: Activités situées aux niveaux des repos intermédiaires.

Source : auteur ,2017.

**Volées doubles à montées parallèles :**

La présence, de volées doubles à montée parallèle, se justifie par la nécessité d'accéder à un local situé entre les deux volées et engraver dans la pente (voir fig. 58).

Les deux volées à montée parallèle au tracé incurvé encadrent un local technique (voir fig. 59).

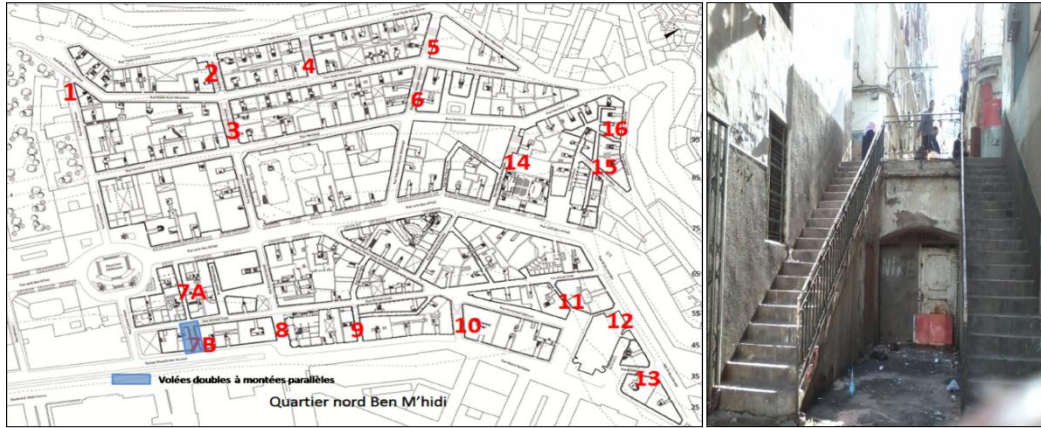


Fig. 54 Emplacement des escaliers urbains (Volées doubles à montées parallèles).



Fig. 59 Escalier 7B.  
Source : auteur 2017.

## 2.2. Volées perpendiculaires à l'axe de cheminement :

Cette configuration permet, pour un même dénivelé à franchir, de consommer moins d'espace du linéaire de la rue dans la direction du cheminement que le dispositif avec volée dans l'axe de la rue. Cependant un effet de barrage est créé par l'implantation des volées, qui met en évidence le plan vertical du dénivelé à franchir.

L'escalier est vu de profil et la pente à gravir est marquée par l'inclinaison des limions et des gardes corps lorsqu'ils sont apparents. Cette configuration introduit un changement de direction des cheminements au niveau des paliers et des repos.

### Volées avec repos à retour complet :

Cette configuration permet, pour un même dénivelé à franchir, de consommer moins d'espace du linéaire de la rue dans la direction du cheminement que le dispositif avec volée dans l'axe de la rue (voir fig. 60,61).



Fig. 60 : Emplacement des escaliers urbains (Volées avec repos à retour complet).



Fig. 61: Escalier Zinet.  
Source : auteur 2017

Ces deux dispositions (volées perpendiculaires ou parallèles à l'axe de cheminement) peuvent être combinées dans un même escalier : des possibilités de variations de l'angle entre volées et cheminements existant également (voir fig. 62,63).



Fig.62 : Emplacement des escaliers urbains (Volées perpendiculaires et parallèles).

Fig. 63 Escalier 10.

Source : auteur 2017

## 2. Analyse des escaliers urbains :

Ces tableaux analytiques tendent à présenter une analyse et une interprétation de résultats recueillis à partir de la méthode d'analyse et de recherche adoptées dans notre étude: typomorphologie, l'observation en situation, les questionnaires destinés aux usagers des escaliers urbains.

### Escalier 01, rue Colonel Houas :




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volet avec repos a retour complet.	Eclairage public. Garde corps en ferronnerie.	Accès aux habitations à travers les paliers de repos. 	L'escalier célèbre dans notre sélection grâce à sa forme, et aussi il évite aux passants le besoin de traverser le quartier pour accéder aux voies supérieures car il est direct et visible. L'escalier connaît une fréquentation intense car il relie 2 voies importantes. Appropriation illicite en parking de l'esplanade avant l'escalier produisant un dysfonctionnement dans la circulation piétonne.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	L'état d'insalubrité est devenu un paradis pour les mendiants qui y prennent place.
	La largeur : 01,72m. 105 marches (7 volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Bouzaoui au rue Larbi Ben M'hidi).	

Tableau 2 : tableau analytique de l'escalier n°01.

Source : l'auteur.

**Escalier 02, escalier A de la rue Bouhamed Hamidi :**





Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Garde corps au milieu en ferronnerie. 	Accès aux habitations à travers les paliers de repos.	L'escalier est déserté et très peu fréquenté ; les femmes habitant les deux immeubles riverains qui le jalonnent se les ont appropriés en mettant des fils pour étendre leurs linges.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 07,80m. 64 marches (3 volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Mouzaoui au rue Ikharouin).	

Tableau 3 : tableau analytique de l'escalier n°02.

Source : l'auteur.

**Escalier 03, escalier B de la rue Bouhamed Hamidi :**



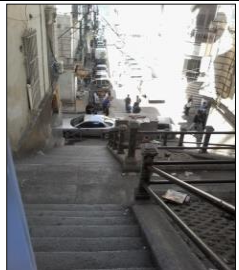

Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. 	Accès aux habitations à travers les paliers de repos et au magasin.	Existence d'activité qui renforce l'attractivité de cet escalier ce qui influe positivement sur le taux de la fréquentation, la rue en face est bien animée. Il y a le MAMA, des commerçants ambulants et du commerce, mais la propreté de cet escalier est totalement négligée.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 08,16m. 89 marches (3 volets).	Pierre.	Relie 2 voies secondaires (la rue Hariched Ali au rue Mouzaoui).	

Tableau 4 : tableau analytique de l'escalier n°03.

Source : l'auteur.

**Escalier 04, rue des Frères Benaceur :**




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Garde corps au milieu en ferronnerie.	Accès aux habitations à travers les paliers de repos.	L'état de saleté est remarquable, aucun effort des riverains pour nettoyer cet escalier quoiqu'il soit peu fréquenté. Usage reste presque nul malgré la présence du commerce de proximité. On constate aussi une détérioration du sol.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 07,27m. 75 marches (3 volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Mouzaoui au rue Ikharouin).	

Tableau 5: tableau analytique de l'escalier n°04.

Source : l'auteur.

**Escalier 05, escalier A de la rue de l'Adjudant Bouriar Mohamed :**




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Bacs de fleurs.	Accès aux habitations et aux magasins et au CEM, travers les paliers de repos.	La présence d'un équipement éducatif a rendu l'escalier très animé par l'activité des écoliers ce qui explique une très intense fréquentation. Nous remarquons aussi une occupation permanente d'un vendeur d'accessoires et d'un cordonnier, cette appropriation influence souvent positivement l'usage de l'escalier.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 07,95m. 40 marches (2 volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Mouzaoui à la rue Ikharouin).	L'escalier est très propre il y a même des bacs de fleurs qui sont disposés un peu partout. 

Tableau 6 : tableau analytique de l'escalier n°05.

Source : l'auteur.

**Escaliers 06, escalier B de la rue de l'Adjudant Bouriar Mohamed :**




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Garde corps au milieu en ferronnerie. Pots de fleurs.	Accès aux habitations à travers les paliers de repos.	Cet escalier se situe sur le même axe que l'escalier précédent, qui est entouré lui aussi par des équipements éducatifs. Les élèves du collège et du primaire fréquentent souvent ces escaliers où ils passent leurs périodes de repos. Ils jouent, se reposent et discutent.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	Les riverains s'occupent très bien de la propreté de cet escalier, ils s'impliquent vraiment en mettant des pots et des bacs de fleurs un peu partout et en faisant le nettoyage de ce dernier assez souvent.
	La largeur : 07,78m. 78 marches (4 volets).	Pierre.	Relie 2 voies secondaires (la rue Hariched Ali au rue Mouzaoui).	
				

Tableau 7 : tableau analytique de l'escalier n°06.

Source : l'auteur.

**Escaliers 07A, rue de Chaib Mohamed :**




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public.	Aucun accès à travers les paliers de repos.	Escalier moyennement entretenu avec une fréquentation très nulle. Il relie deux voies animées caractérisé par un flux important mais aucune sorte d'usage, de pratique ou d'appropriation. Le palier d'arrivée a été rénové en mettant un dallage, mais au fil des années les dalles se sont cassées laissant un sol délabré.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 03,34m. 19 marches (1 volet).	Pierre. Dalle.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Chaib Ahmed à la rue Larbi Ben M'hidi)).	

Tableau 8 : tableau analytique de l'escalier n°07A.

Source : l'auteur.

**Escaliers 07 B, rue de Chaib Mohamed :**

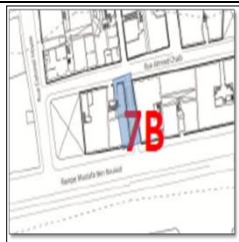


Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volées doubles à montées parallèles.	Eclairage public. Garde corps en ferronnerie.	Aucun accès à travers les paliers de repos.	L'escalier souffre d'une absence terrible de visiteurs pourtant qu'il donne sur une rue très animée. Ce raccourciest, hélas, dans un état déplorable car les piétons sont obligés de traverser au milieu des ordures nauséabondes. Il faut parfois se pincer le nez en empruntant cet escalier.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 01,12m. 20 marches (1 volet).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Chaib Ahmed à la rue Abane Ramdan).	

Tableau 9 : tableau analytique de l'escalier n°07B.

Source : l'auteur.

**Escaliers 08, rue Bouhamed Hamidi :**

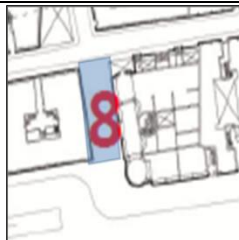


Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Garde corps au milieu en ferronnerie. Pots e fleurs.	Accès aux habitations à travers les paliers de repos.	Il est considéré comme un milieu de repos par excellence pour beaucoup de jeunes hommes et retraités. Plusieurs activités se déroulent comme le repos, la lecture des journaux le jeu de dominos, l'escalier est aussi utilisé comme un passage liant les voies.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 08,61m. 35 marches (3 volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Chaib Ahmed à la rue Abane Ramdan).	

Tableau 10 : tableau analytique de l'escalier n°08.

Source : l'auteur.

**Escaliers 09 :**

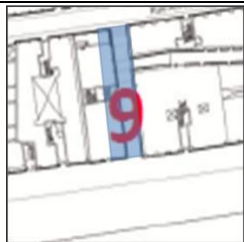
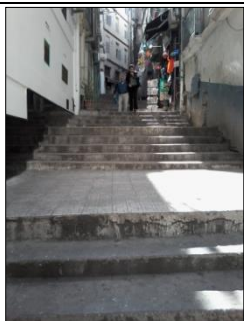

Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle.	Accès aux immeubles et aux magasins (cosmétique et coiffeur) à travers les paliers de repos.	L'escalier s'ouvre sur 2 rues qui reçoivent un flux important, ce qui joue un rôle d'élément d'appel, et donne une bonne accessibilité. Les dimensions des marches très larges permettent aux gens de circuler sans être essoufflé.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	L'escalier est très bien maintenu.
	La largeur : 03,84m. 25 marches (1 volet).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Chaib Ahmed à la rue Abane Ramdan).	

Tableau 11 : tableau analytique de l'escalier n°09.

Source : l'auteur.

**Escaliers 10 :**

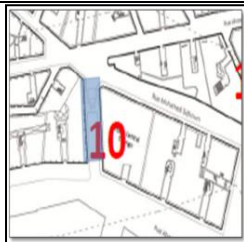
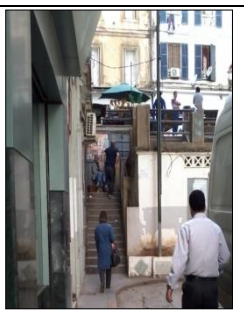
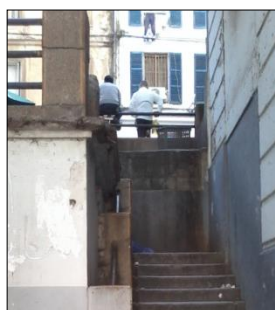
Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	volées perpendiculaires et parallèles à l'axe de cheminement.	Eclairage public. Poubelle. Garde corps en feronnerie.	Accès à un cordonnier à travers le palier de repos.	L'usage est très important malgré les dimensions de cet escalier qui ne permettent le passage que d'une personne par moment. Les vendeurs ambulants « de l'or » tirent profit de cette fréquentation et s'installent à côté de cet escalier.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	Ce qui laisse à désirer c'est l'état navrant de cet escalier.
	La largeur : 01,48m. 17 marches (2volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Chaib Ahmed à la rue Abane Ramdan).	

Tableau 12: tableau analytique de l'escalier n°10.

Source : l'auteur.

**Escaliers 11 :**

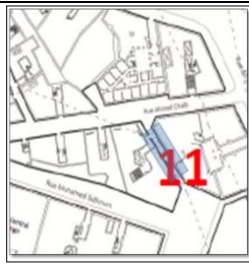


Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle.	Accès aux immeubles à travers les paliers de repos.	Cet escalier se situe sur le même itinéraire que les escaliers 05 et 06, ce qui justifie la fréquentation des enfants de la partie basse du quartier pour accéder à l'école primaire et au CEM de la partie haute. Il est utilisé principalement pour la transition qui assure car il n'y a pas de magasin ou de mobilier urbain,
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	Aucune autre activité n'est pratiquée.
	La largeur : 02,23m. 37 marches (3volets).	Pierre.	Relie 2 voies secondaires (la rue Sidhome Mohamed à la rue Chaib Ahmed).	

Tableau 13 : tableau analytique de l'escalier n°11.

Source : l'auteur.

**Escaliers 12 :**

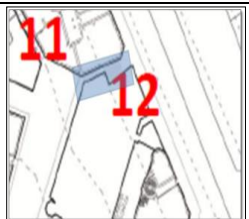

Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Garde corps en ferronnerie.	Aucun accès à travers les paliers de repos.	Un des escaliers qui connaissent une fréquentation intense vue sa position excentrique dans le quartier, les piétons l'utilisent pour éviter de passer par la rue Chaib qui compte souvent un flux important de visiteurs.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	
	La largeur : 01,88m. 46 marches (2volets).	Pierre.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Sidhome Mohamed à la rue Ali Boumenjel).	

Tableau 14 : tableau analytique de l'escalier n°12.

Source : l'auteur.

**Escaliers 13, rue de l'Abreuvoir :**

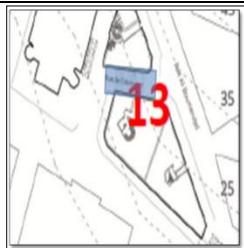


Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Bacs de fleurs. Garde corps au milieu en ferronnerie.	Accès aux immeubles à travers les paliers de repos.	A l'exception d'usage de passage aucun autre usage n'est pratiqué. son fréquentation est considérable vu qu'il relie la rue supérieure directement à la rue Abane ramdane, malgré l'inexistence du commerce qui est considérée comme facteur attrayant.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	L'escalier est relativement bien entretenu sauf que son état fait de la peine car la plupart des marches sont fissurées et remplies du ciment ce qui n'est pas très esthétique, mais en général il est en bonne condition.
	La largeur : 06,61m. 28 marches (2volets).	Pierre et dalle	Relie deux voies importantes (la rue Ali Boumenjel à la rue Abane Ramdane).	
				

Tableau 15 : tableau analytique de l'escalier n°13.

Source : l'auteur.

**Escaliers 14, rue Hamitouche Mohamed :**




Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Poubelle. Garde corps au milieu en ferronnerie.	Accès aux immeubles et aux magasins (agence de voyage, cyber café..) à travers le palier de repos.	L'existence des commerces à un niveau de RDC sur tout le parcours facilite la fréquentation permanente des usagers. Sa fréquentation est intense vu son rôle de transition important, sauf qu'aucune autre activité n'est pratiquée malgré son état
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	bien entretenu. Plusieurs opérations ont été entreprises par les commerçants pour redonner vie à cet escalier, par la réhabilitation de ce dernier.
	La largeur : 07,96m. 87 marches (5volets).	Dallage.	Relie 1 voie secondaire à une voie importante (la rue Harriched Ali à la rue Larbi Ben M'hidi).	
				

Tableau 16: tableau analytique de l'escalier n°14.

Source : l'auteur.

**Escaliers 15, rue des Tanneurs :**


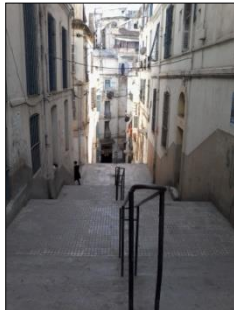
Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en pleine largeur.	Eclairage public. Garde corps en ferronnerie.	Accès aux immeubles à travers les paliers de repos.	Un escalier unique par sa forme dont nous avons deux escaliers qui se convergent, son usage se limite à la desserte, utilisé par les passants généralement pour éviter de passer par le quartier. Il est très bien entretenu.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	Le sol des paliers de repos a été rénové et remplacé par des dalles tandis que les marches ont conservé leur état initial.
	La largeur : 04,90m. 146 marches (10volets).	Les marches en pierre et les palier de repos en dallage.	Relie deux voies importantes (la rue Larbi Ben M'hidi à la rue Debih Cherif).	

Tableau 17 : tableau analytique de l'escalier n°15.

Source : l'auteur.

**Escaliers 16 :**



Plan.	Configuration.	Mobilier urbain.	Rapport au bâti.	L'usage et la pratique de l'usage.
	Volée en plein largeur.	Eclairage public. Porte en ferronnerie.	Aucun accès à travers les paliers de repos.	Escalier impasse qui dessert à des habitations, nous pouvons le classer comme escalier privé qui se ferme la nuit, ne connaissant aucun mode de fréquentation ou activité vu sa position et son rôle où seuls les habitants des immeubles qui l'utilisent, ce qui explique son état déplorable.
Illustration.	Dimensions.	Traitement.	Rapport à la voirie.	Nous constatons une détérioration importante des marches avec des fissures apparentes.
	La largeur : 02,04m. 51marches (3volets).	Pierre.	Relie une impasse à une rue importante (rue Debih Cherif).	



Tableau 18: tableau analytique de l'escalier n°16.

Source : l'auteur.

## Conclusion :

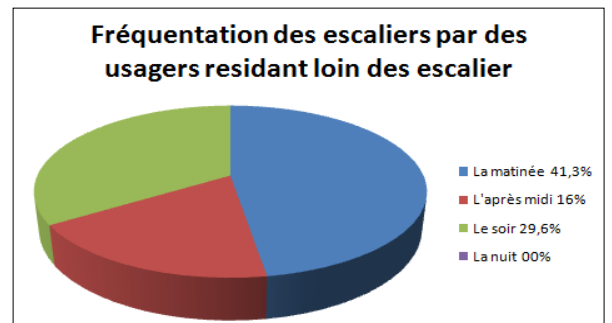
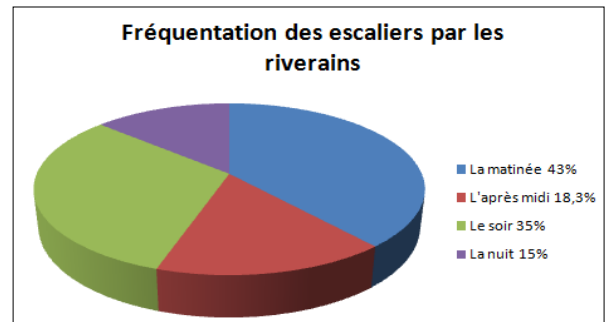
l'analyse de la première partie, nous a permis de mettre en valeur les différentes interactions existant entre l'escalier urbain et l'environnement dans lequel il est inséré, en s'appuyant sur la découverte et l'étude des relations des escaliers avec leur contexte, en présentant des rapports avec les autres systèmes du tissu.

Toujours dans le même contexte, nous avons mis la lumière sur l'usage et les pratiques qui se déroulent au sein de ces escaliers, ainsi que les différentes activités mis en place par les utilisateurs.

Les dix-sept escaliers urbains du quartier nord Ben M'hidi qui ont fait l'objet de cette étude sont tous différents, même si nous pouvons y trouver des similitudes. Par contre leur morphologie est différente, par la taille, la situation dans la ville, le mobilier urbain... Ainsi que l'usage, la pratique et l'appropriation de chaque escalier.

Nous pouvons résumer que :

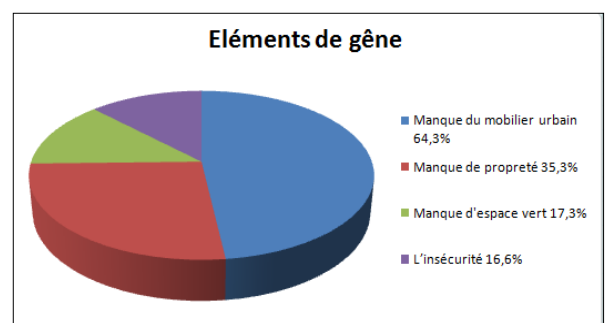
- 82,35% des escaliers ont la même morphologie.
- 48% seulement des usagers résident proches des escaliers.
- 43% des usagers, ceux qui habitent proche de l'escalier le fréquentent en matinée, 18,3% l'après-midi, 35% le soir et 15% dans la nuit.
- 52% des usagers résident loin des escaliers.
- 41,3% des usagers ceux qui habitent loin des escaliers les fréquentent le matin, 16% l'après-midi, 29,6% le soir et 00% dans la nuit.



- Plus de 66,6% des participants à l'enquête les utilisent quotidiennement, alors que 27,7% les utilisent hebdomadairement.

- 21% des usagers fréquentent les escaliers régulièrement chaque matin.

- Chaque escalier étudié inclut un ensemble des éléments de gêne, dont 64,3% des usagers se sentent dérangés à cause du manque de mobilier, 35,3% absence de propreté, 17,3% manque d'espace verte et 16,6% à l'insécurité.



- 60% des utilisateurs déclarent que l'aménagement de l'escalier ne contribue pas dans son utilisation, tandis que 20% déclarent qu'il favorise leur utilisation malgré l'absence d'éléments favorable à la vie quotidienne.

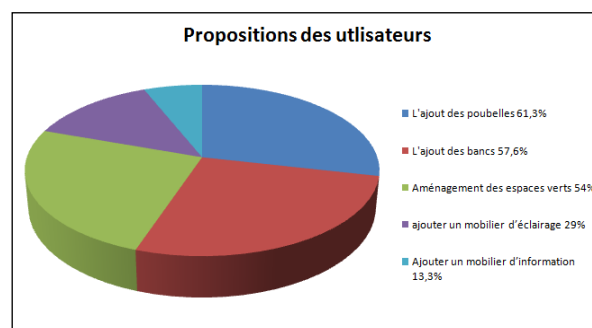
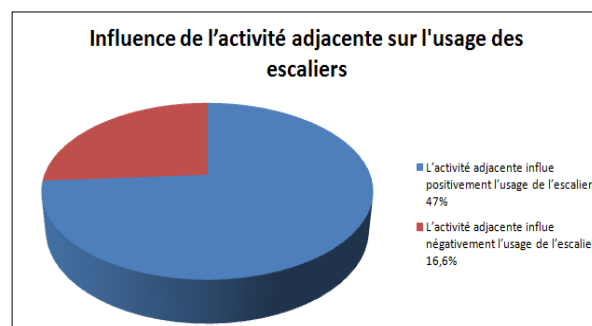
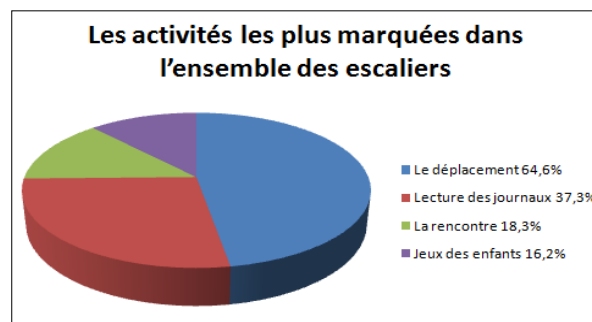
- 25% les utilisent grâce à la forme et leur aménagement, 18,4% voient que la forme n'a aucune influence sur leur fréquentation.

- Généralement le passage, la halte et la rencontre sont les activités les plus marquées dans l'ensemble des escaliers : 64,6% des usagers fréquentent l'escalier seulement pour se déplacer, alors que 37,3% profitent de l'existence de ce patrimoine juste pour lire les journaux, 18,3% pour se rencontrer et 16,2% lieu de distraction pour les enfants.

- 16,6% des usagers déclarent que l'activité adjacente influe négativement l'usage de l'escalier tandis que 47% affirment positivement, pour eux le commerce est une activité influente et rend l'escalier plus vivant.

- 13,3% considèrent qu'il faut ajouter un mobilier d'information comme les panneaux publicitaires et les panneaux de signalisation.

- 57,6% des interviewés ont proposé l'ajout des bancs, 54% ont sollicité un aménagement des espace vert, 61,3% ont demande la mise en place de poubelles, 29% réclame un mobilier d'éclairage adéquat.



## Conclusion générale.

---

### Conclusion générale :

Nous sommes partis, pour l'élaboration de ce mémoire, du constat de la situation actuelle qu'affichent les escaliers urbains, qui sont totalement négligés et qui n'ont aucun statut dans la vie quotidienne.

Nous avons orienté la présente recherche vers des questions relatives à l'usage et la pratique de l'escalier à Alger, précisément vers les degrés d'adhésion entre les formes des escaliers, leurs aménagements et l'appropriation de ces derniers.

L'ambition de ce travail n'était en aucun cas d'établir un plan type de cet espace urbain, qui aurait permis aux architectes et aux urbanistes de le reproduire. Il s'agit plutôt d'une réflexion sur les escaliers urbains dans la société contemporaine. C'est donc un autre regard offert à cette architecture qui constitue notre cas de référence en tant qu'architecte et le cadre de vie et de la pratique de beaucoup de personnes.

A la lumière de cette recherche qui est focalisée sur l'étude des escaliers urbains du quartier nord Ben M'hidi, nous avons essayé de traiter et de comprendre la diversité des usages dans ces escaliers et de leurs formes en vue de répondre aux questions de notre problématique en rapport à leur appropriation par les usagers.

Au cours de ces quatre chapitres, nous avons tenté de répondre aux questions posées, en mettant l'accent sur l'écart existant entre le vécu et la morphologie des escaliers.

L'étude de ces dix-sept escaliers urbains met en valeur plusieurs éléments qui prouvent que les escaliers sont dans un état de dégradation, le manque du mobilier, d'entretien...etc une situation d'ignorance et d'abandon, dans la majorité des cas. Notre travail a consisté à cerner les problèmes qui ont pu générer cet état de fait et à essayer d'identifier les facteurs responsables de cette situation. Les résultats obtenus par le biais d'un essai d'étude sociologique et l'analyse typo-morphologique, tout en nous basant sur des outils précis tels que : l'observation, les questionnaires, l'enquête et le relevé métrique, nous ont permis d'atteindre les résultats suivants:

#### Forme des escaliers :

En général la forme des escaliers la plus répandue est l'escalier à volée droite en pleine largeur qui suit la dimension de l'axe de cheminement dont les dimensions dépendent de la pente et de la largeur de la voie. Leur usage reste inconfortable par le nombre important des marches.

La forme de l'escalier la plus emblématique est celle de l'escalier en "Zigzag " avec un nombre de marches important qui relie directement les deux voies sans avoir recours à passer par le quartier.

On compte également des escaliers à la configuration originale qui prennent la dimension d'architecture singulière et qui peuvent être perçus comme des accès à des domaines privés.

#### Mobiliers urbains :

Généralement les escaliers étudiés sont marqués par une carence en matière de mobilier urbain, ils disposent généralement des lampadaires pour l'éclairage nocturne, quelques bacs à fleurs initiatives des riverains, poubelles dans quelques escaliers. Dans

d'autres escaliers nous avons également remarqué la présence de la végétation sauvage au milieu de ces derniers, dans des grands bacs.

Cependant aucun élément de signalisation n'a été remarqué, ce qui favorise les passagers à éviter de pénétrer dans le quartier et à n'utiliser que les escaliers qu'ils connaissent et qui mènent directement aux voies supérieures ou inférieures par peur de se perdre ou par sentiment d'insécurité.

#### Matériaux:

Les escaliers sont généralement traités avec les mêmes éléments standards et les mêmes matériaux, mains courantes en ferronneries, garde-corps et balustrades en ferronneries.

Sur certains escaliers nous avons remarqué la réhabilitation du sol, initiative privée des commerçants riverains qui interviennent sur l'escalier en le recouvrant par des dalles.

La plupart des escaliers n'ont pas connu de rénovation depuis leur construction ce qui explique l'état de leur sol dégradé.

#### Question d'usage:

- Les escaliers offrent aux piétons des liaisons directes entre des voies à niveaux différents, à l'écart des nuisances de la circulation. Mais ces raccourcis sont contraignants ou même inutilisables par les personnes à mobilité réduite et pour ceux qui conduisent une voiture d'enfant ou un chariot à provisions.
- Le jour, ils peuvent former des espaces de convivialité favorisant les repos momentanés, la détente, ou les jeux des enfants. La nuit, leur fréquentation limitée peut entraîner un sentiment d'insécurité, renforcé par la difficulté de percevoir l'espace à distance. Les escaliers et surtout leurs recoins les moins visibles font ainsi souvent l'objet de dégradations (dépôt d'ordures, graffitis...).
- Certains sont transformés en parking ou en urinoirs à ciel ouvert, les 'changeurs' ambulants de devises et les vendeurs de l'or ont trouvé place dans ces recoins isolés, c'est leur règne.
- Le manque d'entretien produit un manque de propreté dans la majorité des escaliers qui deviennent difficiles d'usage.
- La fréquentation et l'appropriation de l'escalier est influencée par sa configuration spatiale : l'inexistence des paliers de repos au niveau de l'escalier 07A et 07B malgré le nombre réduit de marche ainsi que leurs emplacements stratégiques, les a rendu désertés bien qu'ils bénéficient d'atouts qui peuvent les rendre très attractifs. Nous pouvons dire que les paliers de repos sont nécessaires à leur bonne utilisation qui rend leur présence obligatoire.
- La situation de l'escalier à proximité des équipements éducatifs a donné une spécificité de la catégorie d'usagers telle que le cas des escaliers 05, 06 et 11, qui sont utilisés majoritairement par les élèves du collège Ibn Batouta et primaire El Miraaje. Cette succession d'escaliers, ouvre un axe de circulation très intéressant.
- Parmi les motivations qui poussent les visiteurs à pratiquer aussi un escalier, nous distinguons le commerce, une activité qui peut influencer l'usage de l'escalier positivement ou négativement. Le manque de l'activité commerciale dans certains escaliers (escalier 02) oblige souvent les usagers à se déplacer pour leurs besoins, tandis que la pratique d'une activité commerciale qui ne correspond pas, peut procurer un

élément de gêne (exemple : les marchands de l'or ambulants).

- L'effet de l'aménagement, de l'accessibilité et de l'emplacement agit sur le comportement des individus en particulier sur les flux du mouvement. Vu leur position excentrique qui permet de transiter directement sans pénétrer le quartier. Les escaliers 01, 12, 13,14 et 15 sont les plus empruntés par les gens, comparés aux autres escaliers qui se trouvent noyés à l'intérieur du quartier manquant de signalisation et guides d'orientation.
- La conception de l'escalier 16 influe sur son usage et son appropriation par une propriété privée puisqu' il dessert un seul immeuble, ce qui a autorisé les habitants à le fermer la nuit pour empêcher les drogués et les mendiants d'y accéder.
- L'existence de l'élément végétal contribue également aux désirs et agréments des utilisateurs qui fréquentent l'escalier 08, ils se réjouissent par la vue qu'il offre, ce qui favorise la contemplation, le repos et la rencontre.

Dans l'état actuel notre étude confirme nos deux hypothèses de départ, le vécu, la pratique et même la perception de l'escalier ne se définit pas avec un seul facteur mais il faut une combinaison de plusieurs éléments :

- L'activité.
- L'emplacement.
- L'aménagement.
- La configuration spatiale.

Ces éléments vont donner à l'escalier un rôle plus important dans la ville que la simple transition. Tous ces facteurs doivent être pris en considération dans des éventuelles conceptions urbaines afin de créer des espaces d'échange par excellence.

### **Recommandations:**

Suivant les résultats obtenus de cette étude, nous présentons cet ensemble de recommandations et conseils qui aident tous les intervenants sur les escaliers urbains, afin de revaloriser et améliorer leurs états d'une manière adéquate aux besoins et aspirations des citoyens, pour réanimer, relancer et raviver ces escaliers urbains:

- Il faut sensibiliser les visiteurs à la protection et la sauvegarde de ces escaliers en tant qu'élément patrimonial comme part entière du tissu urbain.
- Il faut doter les escaliers de mobiliers urbains nécessaires à tous les besoins des usagers afin d'aboutir à leur satisfaction.
- Pour que l'escalier soit un élément dynamique dans son tissu, il serait conseillé de le mettre en relation avec son entourage, en exploitant les éléments forts du tissu tel que les perspectives qu'il offre.
- Tout escalier urbain bien conçu doit être une production qui répond aux besoins sociaux des usagers, et au rôle qu'elle doit jouer.
- Prendre en considération dans les plans d'aménagements l'importance du tracé d'escalier.
- Proposer des circuits touristiques afin de rendre les escaliers plus conviviaux.

Bien que la problématique des escaliers de Beyrouth soit autre que celle d'Alger, puisqu'ils ne sont pas spécialement confrontés au manque d'entretien ou de pratique car ils participent à la

vie quotidienne des gens, ils sont confrontés aux nouveaux investisseurs qui n'hésitent pas à les démolir bien que les différents intervenants (économique, professionnel et politique) s'intéressent à cet héritage. Ils les transforment selon leurs besoins et leurs intérêts tout en biaisant les aspirations des habitants et leurs attentes, perturbant ainsi le mode de vie des riverains.

C'est à cet effet que nous nous sommes posé ces questions :

- Est-ce que l'entretien et l'aménagement sont suffisants pour la préservation des escaliers ou bien il faut procéder à d'autres actions telles que la sauvegarde ?
  - Est-ce que les escaliers urbains peuvent constituer à eux seuls des objets patrimoniaux, ou est-ce l'ensemble du tissu urbain qui doit être appelé à être classé comme patrimoine urbain ?
- Il est clair, qu'en tant qu'éléments constitutifs de la ville, ils représentent, de toute façon, une partie indissociable de l'histoire urbaine.

En d'autres termes, les escaliers urbains, intégrés dans une politique de régénération urbaine municipale, pourraient être amenés à tenir un rôle primordial, au lieu de continuer à constituer des maillons faibles au sein du tissu urbain de la ville.

#### Pistes de recherches :

Notre travail nous a permis d'entamer une recherche sur les escaliers urbains du quartier Ben M'hidi, de bien connaître les caractéristiques de ces escaliers et leurs différents modes d'utilisation, à partir de cette étude, plusieurs perspectives de recherche peuvent être proposées, il s'agit de :

- Elargir le champ de recherche et faire une comparaison similaire à d'autre type d'escalier patrimoniaux.
- Est-ce que le type d'escaliers du quartier Ben M'hidi a les mêmes rapports de pratiques sociales que les escaliers des nouvelles formes urbaines où il y a un éclatement de l'ilot et où l'escalier travaille tout seul sans être attaché au bâti ?

Ce travail se trouve confronté à certaines limites inhérentes au sujet développé. Tout d'abord se pose la question du vécu de l'escalier urbain. Ensuite, prendre quelques cas d'étude ne permet pas de généraliser les résultats obtenus sur l'ensemble des escaliers urbains. Et enfin le nombre limité des références, sources théoriques, écrites et recherches entrepris dans cette thématique.

## Bibliographie :

### Ouvrages

- ALBA, URBAMA, *Questions sur le patrimoine architectural et urbain au Liban*, Ed : Beyrouth et Tour, 1999.
- ALLAIN.R, *Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville*, édition Armand colin, Paris, 2004.
- BASSAND, M.COMPAGNON, A.JOYE, D, *Vivre et créer l'espace public*, Ed : Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2001.
- DELLUZ J. jack, *Alger chronique urbaine*, Ed : Boucliene, P237.
- DELLUZ J. jack, *Urbanisme et l'architecture d'Alger (aperçu critique)*, Ed : office de publication universitaire.
- DELLUZ J. jack, *Aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme*, Ed : EPAU, 1981.
- DESABLET.M, (1988), *Des espaces urbains agréables à vivre*, Ed : moniteur, Paris.
- DRIS.N, *Espaces publics et limites. Les implications du genre dans les usages de la ville à Alger*, Presses Universitaires François-Rabelais, Maison des Sciences de l'Homme «Villes et Territoires », Tours, 2004.
- DUMAS Jean, *50 questions à la ville : comment penser et agir sur la ville*, Ed : maison des sciences de l'homme d'aquitaine, Pessac, 2010.
- EPAU/EPN, COLLECTIF : *Méthode de réhabilitation d'un centre historique-diagnostique du quartier Ben Mhidi*, ED : les alternative urbaine, P228.
- GAUTHIEZ, B, *Espace urbain, vocabulaire et morphologie*, Ed : Patrimoine, Paris, 2003.
- LYNCH. K, *L'image de la cité*, Ed : Dunod, paris, 1976.
- LYNCH. K, *Voir et planifier, l'aménagement qualitatif de l'espace*, Ed : Dunod, Paris, 1982.
- MANGIN. D, PANERAI. P, *Projet urbain*, Ed : Parenthèse, Marseille, 2009.
- MERLIN. P ET CHOAY. F, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Ed : PUF, Paris, 2002.
- PAQUOT Theiry, *L'espace public*, Ed: la Découverte, Paris, 2009.
- SAIDONLM, *Elément d'introduction à l'urbanisme ; histoire ; méthodologie ; réglementation*, Ed : Casbah, 2002.
- SEGAUD.M, *Anthropologie de l'espace ; habiter, fonder, distribuer, transformer*, Ed : ARMAND COLIN, Paris, 2010.
- SERFATY.P.K, KAUFFMANN.C, *Fonctions et pratique des espaces urbains, psychosociologie des places publiques*, Ed : NEUF n° 51, Paris, 1974.
- Thiband.J-P, *L'espace urbain en méthode*, Ed : Parenthèse, 2008.
- ZEPF, M, *Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains*, Ed : Presse polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2004

**Thèses et mémoires :**

- FLEURY.A, *Les espaces publics dans la politique métropolitaine. Réflexions au croisement de trois expériences: de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul*, Thèse de doctorat, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2007.
- GERMAIN, A, «*La redécouverte de l'espace public: regards d'architectes et de sociologues*» TOMAS, F, *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique*, Publication de l'Université de Saint-Etienne, 2002.
- KIMBAU.K, *Formes urbaines et appropriation du sol à Kinshasa au Zaïre*, Diplôme du grade de philosophie Doctorat en aménagement université de Montréal, Québec, 1997.
- SAHLI.F, *La répercussion de la politique urbaine en Algérie sur l'espace public (cas de la ville de M'sila)*, mémoire de magistère, Université de M'sila, 2009.
- SCHWARZ, J, *Le végétale en milieu urbain un dispositif de requalification propice à la reproduction du lien social*, Mémoire de master2, UNIL université du Lausanne, 2012.
- SAMALI, M. *Les espaces publics entant que lieux de manifestation des faits urbains, cas de la ville Ali Mendjeli*, Université Mentouri Constantine, 2008.
- STEIN.V, *La ville reconquise ; du patrimoine aux espaces publics*, Thèse de magistère, Genève, 2003.

**Articles et publication :**

- BOYER.J, *Sur l'appropriation de l'espace, études et réflexions spécifiques sur le quartier Sainte-Blandine/ Confluence*, Dossier Agence d'Urbanisme, Lyon, 2010.
- FLEURY.A, « Paquot Th., L'espace public, Paris. La découverte, coll. Repères, 125p » Cybergeo: European Journal of Geography , Book Reviews, 2010.
- MEBIROUK, H, *La place de l'usager dans la fabrique des espaces publics dans l'agglomération d'El-Bouni : Pour une mise en œuvre de la gouvernance urbaine*, Université Annaba, 2009.

**Cours :**

- FARHI, A, *Méthodologie de la recherche, cours de la première année post-graduation*, université KHAIDER Mohamed, Biskra, 2009.
- MESSAOUDAN, M, *Méthodologie de la Recherche*, cours de 2<sup>ème</sup> année second cycle, EPAU, Alger, 2014.

**Web graphie :**

- [www.algerie-ancienne.com](http://www.algerie-ancienne.com).
- [www.biladi.skyrock.com](http://www.biladi.skyrock.com).
- [www.latribune.fr](http://www.latribune.fr).
- [www.mac-dan.com](http://www.mac-dan.com).
- [www.quebecurbain.qc.ca](http://www.quebecurbain.qc.ca).
- [www.tout-paris.org](http://www.tout-paris.org).
- [www.voyages-photos.fr](http://www.voyages-photos.fr)

Annexe 01  
Formulaire de questions

*L'escalier n°* ::.....

*Formulaire n°*:.....

Madame et Monsieur, Bonjour,

Je vous remercie de bien vouloir me consacrer de votre temps. Je suis étudiante en master, parcours recherche à l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme. Je viens vous poser quelques questions dans le cadre de la préparation de mon mémoire portant sur les escaliers urbains Algérois.

Vous pouvez être assuré de la garantie de l'anonymat. Il est bien entendu que tout ce que vous me direz sera confidentiel.

Merci d'avance.

1-Age :

-entre15 et20ans  - entre21 et30ans  - entre31 et40ans

-entre41 et50ans  - plusde50ans

2-Sexe :

-Masculin  - féminin

3-Niveau d'instruction :

-sans  -primaire  -moyen

-secondaire  -universitaire

4-Où habitez-vous ?

.....

5- J'utilise cet escalier :

Journalièrement  Hebdomadairement  Mensuellement  Occasionnellement

6- J'utilise cet escalier :

Le matin  Le midi  Après midi  Le soir  La nuit

7-Les raisons pour lesquelles vous empruntez cet-escalier ?

.....

.....

8-Quelles sont les activités qui se déroulent dans cet escalier ?

.....

.....

9-Je fréquente le plus cet escalier grâce à son image et sa forme

- Oui  -NON

10-Si oui comment ça influe votre utilisation ?

.....

.....

11-Est-ce-que le mobilier de l'escalier et sa forme vous poussent pour l'utiliser ?

.....

.....

12-Comment trouvez-vous le mobilier urbain dans cet escalier ?

.....

.....

13-Est-ce-que le mobilier de l'escalier et sa forme vous poussent pour l'utiliser ?

.....

.....

14-Le mobilier d'éclairage artificiel est suffisant pour utiliser cet escalier dans la nuit ?

.....

.....

15-L'activité adjacente influe-t-elle l'usage de l'escalier ?

- Oui (positivement)  - Non

- Oui (négativement)

16-Y a-t-il d'autres éléments qui vous attirent pour utiliser cet escalier?

.....

.....

17-Est-ce-que cet escalier est un escalier convivial grâce à sa situation dans le quartier ?

.....

.....

18-Quels sont les éléments que vous gênent dans cet escalier ?

Manque du mobilier  Manque d'espace vert  manque de propreté  l'insécurité

19-Quelle image avez-vous des escaliers ?

.....

.....

20-Qu'est-ce que vous proposez comme aménagement pour cet escalier?

.....

.....

21-Comment envisagez-vous les escaliers dans l'avenir ?

.....  
.....  
.....